

Jean Dieudé

Notes de Guerre 14/18

Train sanitaire

Notes de Guerre 14/18

L'auteur :

Jean-Marie Dieudé est né à l'Isle-Jourdain le 10 novembre 1876, il a été ordonné prêtre à Auch le 15 juillet 1900.

Nommé tout d'abord vicaire à Saint-Clar le 1^{er} août 1900, il est curé de Castéron (canton de Saint Clar) le 1^{er} avril 1903 avant d'être affecté à Frégouville comme curé le 2 novembre 1907.



Il y arrive le 10 novembre et est installé officiellement dans ses nouvelles fonctions le 15 novembre 1907.

Il est chapelain de la Métropole le 25 décembre 1953, puis nommé chanoine honoraire le 15 novembre 1957. Cependant, il reste curé de Frégouville jusqu'à la fin de sa vie.

Il est décédé le 31 décembre 1963 à Frégouville, où il sera inhumé dans le cimetière communal.

Informations extraites du livre "Etat du clergé de l'Archidiocèse d'Auch" et du registre de l'ancien Conseil de Fabrique de Frégouville.

Ses parents :

Pierre Dieudé, son père est né le 26 février 1845 à l'Isle-Jourdain, il est décédé le 9 mai 1929 au presbytère de Frégouville. Sa mère, Josèphe Milharoux est née le 27 novembre 1845 à l'Isle-Jourdain, elle est décédée le 18 février 1929 au presbytère de Frégouville.

Renseignements fournis par Claude et Annie Caubet

Introduction :

Jean Dieudé, très attaché à ses parents, à sa famille et à ses paroissiens a donné tout au long de sa vie l'image d'un saint homme, pénétré d'une immense foi. Il a toujours refusé de quitter ses paroissiens avec qui il entretenait d'excellentes relations tant au niveau humain qu'au plan spirituel.

Le dépouillement de ces carnets s'inscrit dans un travail de recherche des documents et des témoignages laissés dans nos villages, dans nos familles par les anciens : témoignages écrits et oubliés, souvent jugés sans intérêt ou témoignages oraux... mais que nul n'a pris soin de noter jusqu'à ce jour. Cet effort de recherche et de diffusion doit être poursuivi inlassablement.

Puisse la publication de ces carnets "notes de guerre 14/18" donner envie à chacun de chercher, de trouver et de faire connaître tous les documents enfouis dans un quelconque grenier... avant que les rongeurs n'aient accompli leur œuvre destructrice.

Merci au docteur Roger Bourse qui a connu l'existence de ces carnets et m'en a fait part.

Merci à Claude et Annie Caubet qui ont bien voulu me confier ces documents ainsi que la photo de leur ancien curé : Jean Dieudé.

Merci à monsieur l'abbé Sandri qui m'a communiqué les informations de l'état du clergé de l'archidiocèse d'Auch.

Et merci enfin à mon épouse, Annie Castan qui m'a aidé dans le collationnement et la recherche de tous les noms de lieux cités par Jean Dieudé, dans tous les coins de France, en Allemagne et en Belgique...

le 15 janvier 1999

Jean Castan

Précisions :

Les pages sont numérotées de 1 à 81 dans le 1er carnet

et de 1 à 35 (suivies de 2 pages non numérotées) dans le second.

Ces numérotations sont reprises en marge gauche du texte sous la forme "carnet-page" (par exemple "1-4" signifie "1^{er} carnet, page 4").

Campagne 1914 - 15 - 16, 17, 18

- 1-1 Lors de la déclaration de guerre le 2 août 1914, j'appartenais à l'auxiliaire. Au conseil de révision, passé le 6 novembre, je fus versé dans le service armé et le 11 janvier 1915, appelé au dépôt des infirmiers à la caserne Clauzel. Là, après avoir été revêtu de mon costume militaire, me voilà envoyé à la caserne Robert (Toulouse). Le lendemain, 12 janvier, désigné pour Montauban, j'allais à l'hôpital n°12 (Grand Séminaire) qui donne sur le Tarn. Passé de nouveau dans l'auxiliaire, je fus renvoyé dans mes foyers le 18 mars et rappelé le 20 (le conseil de révision avait été annulé). Revenu à l'hôpital 12, j'y reste jusqu'au 4 juillet, jour où de nouveau, je repars pour Toulouse, à la caserne Robert. Le 18 août, placé en subsistance à l'hôpital 57 à Toulouse (Institut Catholique) je fus rappelé au dépôt le 2 octobre, équipé à neuf et expédié le 4 sur le front comme infirmier. Nous arrivons à Troyes le 6 octobre 15 et je fus affecté à la réserve du personnel de la 4^o Armée. Depuis cette date jusqu'au 16 décembre, je fis le service de l'infirmier
- 1-2 de gare, travail qui consistait à recevoir des blessés et à les disperser dans les divers dépôts et hôpitaux de la ville. Le 16/12 au soir, me voilà désigné pour les trains sanitaires. Je pars de Troyes à 5h1/2 du soir avec d'autres infirmiers et nous arrivons à Châlons le soir vers 11h1/2. Après avoir passé la nuit à dormir dans un wagon de 1^{ère} classe au repos, nous nous rendîmes vers 7h1/2 du matin au train semi permanent n°1 (Midi) où nous avons été affectés. Me voilà donc au train sanitaire. Je suis dans un compartiment avec un confrère, Mr. l'abbé Giraud, vicaire de Noirétable, diocèse de Lyon. Nous avons à nous deux un wagon composé de 45 places (pour blessés) dont 12 sur des brancards (couchés) et les 33 autres (assis). Le 19 décembre à 7h1/2 du matin, je fais mon premier voyage à Mourmelon en passant par les stations suivantes : La Veuve, Saint Hilaire au Temple, Bouy et Mourmelon (un peu après Châlons, notre train a traversé la Marne).
- 1-3 Sur notre parcours nous avons rencontré quelques forêts de sapins qui servent de demeures à nos vaillants soldats. Ceux-ci se retirent en effet dans ces forêts où ils ont construit leur casemate ou abri souterrain. Ça et là, à travers champs, l'on aperçoit quelques tombes isolées de soldats morts. Mais c'est surtout en arrivant à Mourmelon que l'on se fait une idée de la guerre. Toutes les routes sont sillonnées de voitures diverses, ambulances, ravitaillement, canons et troupes de divers régiments : infanterie, cavalerie, artillerie, etc. En dehors des routes se trouvent des "Decauville", petits chemins de fer qui servent à transporter : munitions, terre, gravier, bois et même ravitaillement pour la troupe. A Saint Hilaire, on commence à apercevoir des ambulances, bâtiments construits en planches et assez bien aménagés. Mais c'est à Mourmelon que se trouve l'hôpital d'évacuation où l'on se rend pour prendre les malades et les transporter ailleurs, plus loin du front. De Mourmelon nous revenons à Châlons vers 11h du matin. Le soir j'ai visité Châlons. La grande
- 1-4 caserne Chanzy, autrefois Saint Charles, puis j'ai prié à la cathédrale à 3 neufs, à l'église Saint Alpin et à Notre Dame. Ensuite, je me suis rendu au cimetière militaire où se trouvent 4 à 5000 tombes.

1^{er} voyage à l'intérieur.

Le lendemain, 20 décembre à 7h du matin, départ de Châlons pour Suippes par La Veuve, Saint Hilaire, Cuperly. Nous avons pris des blessés à Suippes, village à moitié détruit et dont l'église a le clocher enlevé par les obus; à Cuperly et nous sommes revenus à Châlons vers 11h1/2 du matin pour repartir à 5h1/2 du soir pour Orléans. Nous passons par Arcis sur Aube, Troyes, Nogent sur Seine, Montereau. Nous arrivons à Fontainebleau à 3h

(matin). Nous commençons à décharger, puis à Melun où nous déchargeons aussi. Nous remontons ensuite vers Corbeil, puis redescendons sur Malesherbes et enfin nous arrivons à Orléans vers 8h1/2 du matin (mardi 21 décembre). On laisse là les derniers blessés et le train est ensuite dirigé sur Les Aubrais. Nous changeons les paillasses, on dîne. Le soir je visite la ville et je mange à un restaurant avec mon alter ego, le sympathique Giraud de Noirétable. Le mercredi 22 au matin

1-5 corvée en ville avec le caporal de Lanaure. Je visite la cathédrale, la place du Martres avec la belle statue de Jeanne d'Arc à cheval et le marché. Orléans est une jolie ville et les habitants sont sympathiques aux soldats. La Loire passe à quelque distance du centre, mais traverse toutefois la ville sur différents points (voir page 78).

Nous repartons d'Orléans le mercredi 22 décembre à 3h de l'après-midi et nous arrivons dans la Haute Marne à Montier en Der vers 6h du matin. Montier en Der a une gare qui sépare la ville de 2500 hab., d'un village nommé Ceffonds de 700 hab. seulement. Montier en Der est un chef lieu de canton. L'église très ancienne est située sur une place, transformée en jardin et clôturée par une grille en fer d'une beauté remarquable. L'autre village, Ceffonds, possède l'emplacement de la maison du père de Jeanne d'Arc. La commune, pour perpétuer sans doute ce souvenir, a érigé un monument à la Vierge Lorraine en 1894. Le prêtre de Ceffonds, vieillard octogénaire, Grancher, ancien professeur du collège de Saint Dizier, qui est dans cette paroisse depuis 40 ans, a composé un bel ouvrage sur les vitraux de

1-6 son église romane d'un style très pur. Il a également édité une brochure pour prouver que Jacques d'Arc est natif de Ceffonds. Brochure qui lui a valu l'approbation de Mgr Henri Debout, le grand historien de Jeanne d'Arc, lauréat de l'Académie Française. Malheureusement, dans ce petit village se trouvait une maison dont le propriétaire est le renégat bien connu : Loisy, professeur de l'Histoire des Religions au Collège de France.

Notre train est en garage à Montier en Der. La fête de Noël se passe là, dans ce coin de la Haute Marne. J'assiste avec mes confrères aux offices de la paroisse et le lendemain à 8h, je suis délégué pour aller célébrer la messe à l'église de Montier en Der.

Année 1916

Le jour de l'an approche avec joie pour nous car nous partons en permission de six jours. Le 1^{er} janvier 1916, départ de Montier en Der à 8h du matin. A 9h1/2 nous passons à Brienne le Château où nous apercevons un train blindé et de grandes constructions en planches. Nous arrivons vers 10h à Jessain, gare régulatrice pour les permissionnaires. Là, nous changeons de train et nous nous dirigeons vers Orléans en passant par Troyes,

1-7 Sens, Montargis, Orléans. A Orléans nous changeons encore et pour me diriger sur Toulouse, je passe par Cahors, Montauban et j'arrive à Toulouse à 5h3/4 du soir. Je repars de Toulouse à 6h17 et j'arrive à Monferran à 8h1/4 et à mon presbytère à 9h1/2, le 2 janvier, dimanche au soir.

Ma mère préparait en ce moment un colis pour m'expédier. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'elle me vit entrer à la maison. Mon père aussi, était là avec ma petite nièce Jeanne. On devine la joie de ma famille.

Le lendemain soir, lundi, au moment de se mettre à table, autre surprise. Mon frère François arrive avec sa femme et sa petite. Il se trouve lui aussi en permission. Nous passons ensemble la soirée et ils repartent le lendemain après-midi. Après s'être donné rendez-vous à l'Isle-Jourdain pour le samedi suivant. Ce jour-là, je suis allé saluer M^r le doyen et puis je décide avec mon frère de partir le lundi matin ensemble. On repart et nous nous dirigeons vers Paris où nous nous quittons.

1-8 Après avoir stationné assez longtemps à Juvisy, nous arrivons à Noisy le Sec et passons à la gare de l'Est. La banlieue de Paris est très belle. La Seine est sillonnée de maisons, l'on se croirait toujours en ville. Je pars de Paris à 12h50 et j'arrive à Jessain le soir, mardi 11 janvier. J'y passe la soirée et la journée du lendemain jusqu'à 8h (soir). A 9h1/2, arrivée à Montier en Der. Nous repartirons enfin de ce garage le jeudi 20 janvier à 7h1/2 du soir et nous arrivons à Châlons le vendredi 21 matin vers minuit.

Le 21 janvier au soir, veillée dans un wagon en réparation.

Le 22, jour et nuit, garde encore dans le même wagon.

Le 23, dimanche, repos, mais dans le train.

Le 24, lundi, à 5h1/2 départ pour Walmy en passant par La Veuve, Saint Hilaire au Temple, Cuperly, Suippes, Somme Suippes, Somme Tourbe, Somme Brionne, Valmy.

Le 25 janvier, repos à Châlons dans le train, car on ne fait la navette que tous les deux jours.

26 janvier, navette de Châlons à Valmy.

27 janvier, à Châlons, repos.

28 janvier, navette de Châlons à Valmy.

29 janvier, à Châlons repos.

1-9 30, dimanche, janvier, navette de Châlons à Valmy.

31 janvier, repos à Châlons.

1 février, navette de Châlons à Valmy.

J'ai visité ce jour-là, le cimetière de Somme Suippes et la tombe du capitaine Benz de Castillon Savès (Gers) canton de l'Isle-Jourdain.

2 février, repos.

3 février, fin de la navette aujourd'hui. Mais faite tout de même.

Les 4, 5, 6 et 7 à Châlons au garage.

Le dimanche 6 février, j'ai assisté à la Sainte Messe à la cathédrale de Châlons. Elle était chantée par la maîtrise et le petit séminaire. On a récité le grégorien à merveille avec prononciation romaine. Le soir, aux Vêpres, à la même église. Ensuite promenade au Jard (jardin public) et sur les bords du canal de la Marne au Rhin. Châlons est une jolie ville et assez religieuse. La Marne la traverse, ainsi que le canal.

2° voyage à l'intérieur.

Le 8 février après avoir commencé le chargement ailleurs, à 3h après-midi, nous partons à 5h17 (soir) de Châlons. Nous passons par Troyes, Saint Florentin, gare importante, canal navigable (Aube), Laroche, centre de ligne, cité ouvrière de chemin de fer (Yonne),

1-10 Auxerre dans l'Yonne, Clamecy et Cosne dans la Nièvre, Sancerre et Bourges dans le Cher. Sancerre ville sur une colline, dans la plaine, une jolie rivière, grands vignobles sur les côteaux. Bourges, ville sur la plaine. La cathédrale domine la ville. Bourges est entourée de magnifiques jardins arrosés par de petits canaux. C'est bien mieux que Lalande de Toulouse. Saint Florent sur Cher, ville de 4 à 5000 hab.. De Saint Florent à Issoudun, pays boisé, mais de plaine, terrain fertile, labourage en charrue, grandes étendues de blé et de vignes. Issoudun et Châteauroux. A Châteauroux, magnifique église sur une immense place près de la gare. Argenton, ville de 3 à 4000 hab.. Statue de la Vierge sur un clocher d'église (Notre Dame d'Argenton). Là, à eu lieu le ravitaillement, c'est le département de l'Indre. nous trouvons ensuite : La Souterraine dans la Creuse, Limoges dans la Haute Vienne et Nexon. Enfin, nous arrivons à Périgueux (Dordogne) le 9 février, mercredi, à 11h du soir.

Nous repartons à 11h3/4 pour Limoges où nous arrivons à 3h du matin, jeudi 10 février. La journée du jeudi se passe à la désinfection du train et l'on repart à 7h1/2 du soir. Inutile de se répéter, nous

1-11 passons par le même chemin qu'à l'aller et nous arrivons le vendredi 11 février à 2h du matin à Bouilly Roncenay, petite gare à 15 km de Troyes (avant d'arriver).

Le 12 février, garage à Bouilly.

Le 13 février, visite à Mr. le curé de Villy le Maréchal (40/45 ans) matin et soir, c'est dimanche. Le soir Mr. Salmon nous paie 2 b. bouteilles de vin de Bouilly. La veille, le 12, nous étions allé à Saint Jean de Bonneval, visiter le curé âgé de 67 à 69 ans. Pays irréligieux. Le 14 février, à Bouilly. Le 15, départ de Bouilly à 10h1/2 matin. Arrivée à Troyes à 11h à la gare (ville) déjeuner au wagon. On se rend à Creney (gare d'évacuation) on charge et on part à 2h après-midi.

3° voyage à l'intérieur.

le 15 février à 2h après-midi, nous partons de Troyes. Nous passons à Romilly (Aube) ville de 8 à 10000 hab.. Grandes usines et grande plaine. A Nogent sur Seine, Flamboin Gouaix

- (Seine et Marne) on a donné (chocolat, lait et thé), Montereau, Fontainebleau, Melun (Seine et Marne), Corbeil (Seine et Oise). Depuis Troyes, nous avons longé la Seine jusqu'à
- 1-12 Corbeil et depuis Fontainebleau, nous avons trouvé beaucoup de villas de chaque côté de la Seine. A Montereau, la Seine passe dans la ville.
De Corbeil, nous descendons dans le Loiret à Malessherbes, Pithiviers et Orléans. Nous laissons des blessés à Meung sur Loire et à Beaugency, ville renommée à cause de Jeanne d'Arc. Nous descendons à Blois (Loir et cher) grande gare, ville montagneuse. Nous laissons encore là quelques blessés et nous remontons vers Vendôme. Nous arrivons à Vendôme le mercredi 16 février à 6h1/2 matin. Vendôme, ville de 16000 hab., très bien tenue, calme et riche. Belles églises. Beffroi ancien sur une place. Le train devait repartir à 9h1/2, part à 7h3/4. Sorti en ville avec Giraud et Fages, nous arrivons après le départ du train à 8h. Le chef de gare, complaisant et reconnaissant les fausses indications données par le sous-chef de service, nous délivre un ordre gratuit pour tous trois. Nous partons à 11h1/2 par l'express de Tours. Nous arrivons à midi 40 à Saint Pierre des Corps, gare comme Les Aubrais d'Orléans. Nous repartons de là à 1h13 pour arriver aux Aubrais d'Orléans à 3h après-midi. Notre train nous avait devancé de deux heures. La désinfection était faite.
- 1-13 Le jeudi 17 février on repart d'Orléans à 3h après-midi. Après la ville, en montant sur Bellegarde et Montargis (Loiret) grande forêt de pins plus grande que celle de Bouconne et appartenant à Ferdinand de Bulgarie, par son mariage avec une d'Orléans. Avant Montargis, en allant sur Troyes, petite cité ouvrière du chemin de fer comme à La Roche. Nous passons ensuite à Sens et nous arrivons à Estissac. Station avant Troyes où nous restons au garage jusqu'au jeudi 24 février.
Le dimanche 20 février assistons à la messe à Estissac. Le soir à Vêpres à Mesnil Saint Loup (paroisse à habitudes monacales). Visite à Mr. le curé.
Le mercredi 23 février, on repart d'Estissac à 1h1/2 matin. Froid intense et nous arrivons à Coolus, station avant Châlons à 7h matin. Jeudi 24 février, à 20 pas de la Marne, nous restons là jusqu'au samedi 26 février. Le samedi 26 à 2h1/2, départ de Coolus pour Châlons.

4° voyage à l'intérieur.

- Départ de Châlons à 7h1/2, soir, le 26 janvier.
- 1-14 On passe par Sens, gare très importante, Montargis et Orléans. On arrive à Blois le dimanche 27 à 10h1/2. A Blois château historique magnifique. La Loire passe près de la ville. Ensuite à Amboise à 11h1/2. Ici le château est immense et a une chapelle magnifique (style gothique). Puis vient Vouvray. Vignes sur coteau, caves souterraines et indépendantes des maisons. Au dessus des caves, souvent, se trouvent les vignes. Vin remarquable comme le Bordeaux. A midi, à Saint Pierre des Corps (Tours) ravitaillement et départ à 1h. Ensuite Port de Piles, Les Ormes. Chèvres blanches et noires dans le pays. A 2h1/2 Châtellerault, ville importante, usine et belle caserne. Arrivée à Poitiers à 3h20, ville escarpée et bâtie en partie sur des rochers. La gare la partage presque en deux. Belle cathédrale et ville agréable. Ligugé, monastère près de la gare bien conservé et avec sa chapelle imitant la Trappe. A 5h40 Ruffec. A 7h Angoulême, ravitaillement, belle cathédrale. Ville importante. A 10h1/2, Saintes, grande gare. Arrivée à La Rochelle à minuit.
- 1-15 On repart sur Rochefort. Arrivée à 2h le lundi 28 février. On désinfecte le train et l'on repart le mardi soir 29 à 9h.
Visite de Rochefort. Le lundi matin, de corvée en ville, j'ai visité le marché, les halles et le bazar de la halle. Le soir et le lendemain mardi 29, j'ai vu les ateliers où l'on polit les obus de 75. Visité la salle d'armes, splendide. Ensuite je suis allé au port maritime où se trouvaient des cuirassés, croiseurs, comme Le Surcouf, des contre-torpilleurs comme Le Trident qui revenait des Dardanelles et que j'ai visité en détail sous la conduite d'un maître d'équipage. Je suis monté aussi sur l'Amphitrite, sous-marin et j'ai aperçu le Bellone.
J'ai vu en cale sèche un nouveau contre-torpilleur que l'on construit "L'enseigne Roux", enfin un vapeur contre sous-marin en construction également et un scaphandrier sorti du canal. Nous sommes repartis le mardi soir à 9h pour arriver à Châlons le jeudi à 5h matin.
- 1-16 Le samedi 4 mars, départ de Châlons pour Coolus à 9h du matin et départ de Coolus pour

Châlons à 5h soir. Le dimanche 5 mars, navette à Mourmelon. Un obus à 200m du train à Châlons , lancé par un tank. Cette navette a duré jusqu'au 16 mars inclus.

5° voyage à l'intérieur.

Le jeudi 16 mars départ de Châlons à 9h du soir pour Tours et Saumur. Arrivés à Saumur le vendredi soir 17 à 5h1/2. Départ à 7h soir pour la désinfection à Tours. Arrivée dans cette ville à 11h soir. Détails à noter : après Tours, en allant sur Saumur, on trouve Langeais, ville de 3 à 4000 hab.. Dans ce pays, vignes sur les coteaux et caves sous les vignes, dans des rochers ou des mottes formant montagne. Saumur, 14 à 15000 hab.. Jolie ville et vin renommés. Tours ville intéressante population paraît distinguée et digne. Visite de la ville le samedi 18 mars. Belle cathédrale où

1-17 j'ai prié ainsi qu'au tombeau de saint Martin dans l'église de ce nom.

Vie de Jésus de Tissot : 2 grands volumes 1500F + 2 petits 150F. visite de l'imprimeur et libraire Mame, de toute beauté et immense. 800 ouvriers ou ouvrières. Départ de Tours le 18 mars à 9h du soir. Arrivée à Estissac le dimanche 19 mars à 10h1/2 du matin. Le soir à vêpres à Mesnil Saint Loup. Goûter. Garage à Estissac depuis le 19 mars.

Le 23 mars, départ de Branquignol.

Départ d'Estissac le 10 avril à 6h1/2 du soir pour Châlons. Arrivée à 1h (nuit). Départ à 8h1/2 pour Coolus, station près Châlons. A Coolus se trouve près d'un bois, une petite chapelle isolée dédiée à saint Gibrien. Ce saint est un ermite qui a vécu, est mort et enterré à l'endroit où est construite cette chapelle. Cette dernière a été érigée en entier en 1875.

Le 14 avril à 8h du soir j'ai assisté au chemin de croix et à la bénédiction à l'église de Coolus. Dans ce petit village, les Allemands ont détruit la mairie et deux ou

1-18 trois maisons de peu d'importance.

Dimanche des Rameaux. Le matin, étant de corvée de ville, j'en ai profité pour assister à la bénédiction des rameaux à la cathédrale, cérémonie présidée par l'évêque. belle assistance. Le chant grégorien bien exécuté. Le soir je suis allé à vêpres à Coolus. Ensuite, je me suis rendu au poste où se trouve l'auto-canon qui mitraille les avions boches, puis j'ai vu atterrir un avion français à deux moteurs, de chasse et portant 2 mitrailleuses. Puis me voilà rendu au train.

Jeudi saint 20 avril. Le matin j'ai fait la communion à Coolus. Le soir à 8h, j'ai assisté à la prédication via, veritas et vita.

Vendredi saint. Le soir je suis allé au chemin de croix à Coolus.

Samedi saint. Départ des infirmiers Duluc, Daution et du caporal Grillot. Ce jour-là je suis passé du wagon 10 au wagon 2 où je me trouve seul comme infirmier.

Pâques 23 avril. Le matin pour nous rendre à la messe à Coolus, nous avons traversé un train qui portait le 11° régiment d'Infanterie de Montauban.

1-19 Ce régiment venait de Nancy et allait au repos. Le soir, j'ai assisté aux vêpres à Châlons (cathédrale) où j'ai entendu Mgr Tissier développer une magnifique thèse sur la vie du Christ.

26 avril. Nous partons de Coolus à 10h (matin) pour Châlons où nous chargeons des blessés à partir de 2h. Nous partons de Châlons à 7h du soir.

6° voyage à l'intérieur.

Départ de Châlons à 7h du soir pour Saintes, Pons, Jonzac et Bordeaux. On laisse les premiers blessés à Saintes, puis à Pons et enfin à Jonzac. De là notre train se dirige vers Bordeaux où il doit être réparé. On arrive à Bordeaux le 28 avril à 4h matin. A 7h1/2 corvée en ville, accident de tramway, pas de blessure. Visite de la cathédrale, de Saint Ferdinand, des quais, des Quinconces et des grandes rues et cours : rue Sainte Catherine, théâtre, etc.

Le 29 avril à 11h soir, départ de Bordeaux pour permission de six jours.

1-20 Je passe par Marmande, Agen, Moissac, Montauban, Toulouse. J'arrive à cette dernière ville à 3h matin et je ne repars sur Auch qu'à 6h17 pour arriver à Monferran à 8h1/4, le dimanche. J'ai dit la messe à 10h et chanté les vêpres à 2h1/2. Il y avait une assistance comme à Pâques.

Toute la semaine, je l'ai passée à Frégouville. Le dimanche 7 mai, après avoir dit la messe

de paroisse à 6h1/2, je suis parti au train de 10h50. arrivé à Toulouse à midi 1/2. J'en suis reparti à 4h50 pour Montauban où se forme maintenant le train des permissionnaires. Nous repartons de là à 5h50, nous dirigeant sur Brive. On passe à Cahors, Gourdon, Brive, Limoges, Saint Sulpice Laurière, Argenton, Châteauroux, Issoudun, Vierzon, Orléans, Bellegarde, Montargis, Sens, Villeneuve l'Archevêque, Vulaines, Estissac, Troyes. Le lundi 8 mai, j'arrive à Troyes à 2h1/2 après-midi. J'en repars à 6h50 et j'arrive à Vulaines, mon garage, à 8h. mon train était là depuis le jeudi 4 mai.

- 1-21 Me voilà donc à Vulaines (250 hab.) église pauvre, charmant petit village, maisons riches, belles fermes, jardins soignés, le tout clôturé par de superbes grilles en fer. Malgré la richesse du pays, la beauté du village et la religion des habitants, pas de prêtre, ni de presbytère. Le service de la paroisse est fait par le curé de Saint Benoist, village voisin. Mes confrères ont fait les offices le dimanche 14 mai. La population de l'endroit nous était bien sympathique. Vulaines était à 4,5 km de Villeneuve l'Archevêque, canton de 1500 hab., mais moins religieux; 3 km de Rigny le Ferron, 800 hab., village important ayant une école libre et une belle église gothique. Bref ce fond de l'Aube était encore assez conservé au point de vue religieux.

Nous partons de Vulaines, Rigny le Ferron le samedi 20 mai à 2h du matin. Nous allons à Vitry le François où nous arrivons après 5 heures de voyage à 7h donc du matin le dimanche 21 mai. J'assiste à la messe de 9h1/2 à l'unique église de Vitry : la cathédrale. Cet édifice religieux est imposant, d'un style moderne (17^e siècle), 2 tours comme à Auch, mais moins sculptées, 3 nefs

- 1-22 nombreuse assistance aux offices. Ville religieuse : 8000 hab.. Tenue des civils bonne. Le curé archiprêtre est décoré de la Croix de Guerre pour être resté dans la ville lors de l'occupation allemande (6 jours) et nommé membre de la commission administrative à défaut de sous-préfet, maire et conseillers qui avaient fui. Il s'est montré crâne devant l'ennemi et au-dessus de tout éloge.

Vitry a un joli cimetière civil mais peu entretenu. Le cimetière militaire, au contraire, se transforme de jour en jour grâce à des équipes de soldats désignés pour son entretien.

Le soir j'ai visité un village à 2 km de la ville : Frignicourt complètement démoli. L'église gothique à 3 nefs bien qu'ayant reçu de rudes coups a été réparée. La mairie et l'école sont intactes. Ce petit village (6 à 700 hab.) est très gracieux, même malgré les ruines. Les habitants paraissent bien, ils sont en effet religieux, au moins les femmes et les enfants. Le curé est mobilisé mais l'église n'en souffre pas car elle est bien entretenue. C'est le mois de mai, aussi le maître autel et les chapelles, sans oublier les statues, sont couvertes de fleurs cueillies et arrangées par des mains délicates.

- 1-23 27 mai. Le matin garés encore à Vitry. J'ai aperçu le train présidentiel (3 wagons).
28 mai. Dimanche. Le matin, j'ai assisté un peu à la messe des enfants (300) et à la grand messe. Tous les soirs du mois de Marie à 8h, assistance très nombreuse et sermon du curé archiprêtre Mr. Notin.

1^{er} juin. Ascension. J'ai assisté à la messe et aux vêpres. Grande assistance aux offices.

11 juin. Pentecôte. Plus grande assistance que pour l'Ascension. A vêpres, l'église était comble.

18 juin. Le matin j'ai assisté à la messe. Le soir, visite du Mont Moret. Point important de la bataille de la Marne. Sur le mont, tombes françaises où on lit ces mots tracés au gazon : "Gloire aux héros de la Marne". Ce mont, peuplé de noyers, est à 5 km de Vitry. Sur les tombes allemandes se trouve une couche de pierre de 0,50 c. De là, nous sommes allés à Courdemange, village presque entièrement détruit. L'église est à peu près intacte.

21 juin. Départ de Vitry le matin à 5h1/2. Nous passons à Blesmes, petite ville presque entièrement démolie. La

- 1-24 gare est importante par suite des bifurcations sur Revigny sur Ornain d'un côté et sur Saint Dizier de l'autre. Nous prenons la ligne de Saint Dizier et nous arrivons à notre garage : Mogneville à 8h matin, après avoir traversé un tunnel de 1 km au milieu d'une immense forêt de gros et vieux chênes.

Vitry le François est une ville sur la plaine. Elle est arrosée par la Marne et traversée sur un côté par le canal de la même rivière. Devant la cathédrale se trouve une belle place entourée

de magnifiques tilleuls artistiquement taillés. Du côté sud, autre petite place au milieu de laquelle on aperçoit la statue de Roger Collard. La mairie n'a rien d'extraordinaire mais elle est située à l'endroit le plus agréable de la cité, près d'un magnifique jardin public au centre duquel s'élève un monument pour remémorer le jour d'une revue passée par le président Carnot.

Jardins, allées, canal. A l'est, Vitry possède des jardins bien entretenus et garnis tout à l'entour de haies de verdure. Beaucoup de fleurs, d'arbres fruitiers et

- 1-25 fraises énormes, artichauts, etc. Ils sont d'ailleurs situés au bord de la Marne. La ville a aussi un jardin public où se trouvent de jolis massifs de fleurs, de belles allées, des arbres séculaires et beaucoup de verdure. Le canal de la Marne au Rhin arrose la ville à l'ouest. la population est religieuse et sympathique aux soldats.

Il y a aussi une synagogue (1000 juifs).

21 juin. Partis de Vitry à 5h1/2 du matin, nous passons à Blesme, petite ville presque entièrement démolie. La gare est importante par suite de la bifurcation sur Revigny d'un côté et sur Saint Dizier de l'autre.

Prenant la ligne de Saint Dizier où la gare est très importante et la ville assez agréable. Nous arrivons à Mogneville, première station avant Revigny, village (7 à 800 hab.) à moitié détruit, mais pas l'église, ni la mairie.

23 juin. Nous repartons de Mogneville à 3h1/2 du matin sur Fleury sur Aire.

- 1-26 nous passons à 500 m de Revigny, ville de 2000 hab. Qui a son clocher détruit à moitié et une grande partie de la ville endommagée. Nous suivons une ligne récemment construite pour la guerre et nous traversons les stations suivantes : Sommeilles, Auzécourt, Laheycourt, village dont la flèche de son clocher est démolie, superbe église gothique, Villotte devant Louppy, arbres fruitiers. Ici la ligne passe à travers une grande forêt. Lisle en Barrois, Vaubécourt, village qui a son clocher démoli et la voûte de l'église effondrée, beaucoup de maisons en ruine. Evres et enfin, Fleury sur Aire où se trouve une grande ambulance à égale distance de Sainte Menehould et de Verdun.

Nous sommes là à 8h matin.

7° voyage à l'intérieur.

23 juin. Nous partons de Fleury à 1h1/2 par une chaleur tropicale. Visite d'un tank. Nous passons à Revigny où nous voyons un enterrement d'une victime d'un tank. Nous arrivons à Saint Dizier à 8h1/2soir. Nous laissons là quelques blessés et nous repartons à minuit 1/2, nous dirigeant

- 1-27 vers Autun (Saône et Loire). Nous passons par Troyes, Saint Florentin, Laroche, cité ouvrière où nous avons été ravitaillés par des demoiselles et une sœur de charité. Nous laissons des blessés à Cravant et nous emportons de là, de quoi ravitailler en cours de route. On passe à Avallon (Yonne). On offre, là aussi, des casques pleins de gâteaux. Un peu plus loin, on arrive à Sermizelles Vezelay. Là, les blessés, en plus des gâteries, limonade, gâteaux, œufs, lait, etc. reçoivent de superbes roses délicatement offertes par des enfants du pays. A cet endroit, il n'y a point de pauvres. Tout le monde est dans l'aisance. C'est la Bourgogne avec ses vins renommés : Chambertin, Chablis, etc. J'ai vu les montagnes du Morvan sur un très long parcours. Elles sont recouvertes de gazon et de quelques petits arbustes. Ce qui n'existe pas dans les Pyrénées (contrée de Lourdes). Nous laissons ensuite des blessés à Saulieu (Côte d'or) et enfin, on décharge complètement à Autun où nous arrivons à 10h du soir le 24 juin. A minuit 1/2 promenade en auto dans les hôpitaux de la ville pour aller rechercher les brancards et couvertures.

- 1-28 le 25 juin on se couche à 2h de la nuit. Le matin, je me lève à 5h pour pouvoir dire ma messe et visiter un peu la ville, car on repart à 9h1/2 du matin. J'ai vu une belle cathédrale où l'on arrive par plusieurs marches. Porche magnifiquement sculpté. Près de là, jolie fontaine. Le théâtre et la mairie sont de véritables monuments. La ville, bâtie en amphithéâtre respire l'aisance. Nous repartons à 10h matin. En repassant à Sermizelles Vezelay, le chef de gare me donne des cartes postales du pays. J'en fais part à mes confrères. Nous arrivons pour la désinfection à Cravant Bazarnes à 6h soir. Ce village de 900 à 1000 hab. a une église superbe de style byzantin. Belle avenue de la gare au village,

- pont sur le canal du Nivernais que l'on traverse. Crapauds par milliers sur la route d'Autun à Cravant : Monts du Morvan.
- 26 juin à 7h1/2 matin, désinfection. Nous repartons le soir à 8h pour arriver à 10h à Saint Florentin, petite ville de 2000 hab. Eglise à croix latine splendide, magnifique jubé. Deux chevaux de chaque côté de l'autel avec saint Martin et saint
- 1-29 ville montagnaise très originale à 2 km de la gare qui est très importante car elle comprend deux réseaux : l'Est et le P.L.M. J'ai vu là des russes évadés d'Allemagne et aussi passer en gare, une ambulance australienne qui nous a salués avec joie.
- 30 juin. Nous partons de Saint Florentin à 10h du soir. Nous arrivons à 5h matin le 1^{er} juillet à Vitry. Corvée de vin. Nous repartons de là à 8h1/2 et nous arrivons à 10h1/2 à Montier en Der. Le soir à 8h nous repartons pour Saint Dizier où l'on arrive à 9h1/2 soir. Nous chargeons là et nous repartons à 11h1/2 pour Troyes (Creney). Nous arrivons à Troyes le dimanche 2 juillet à 7h matin.
- Nous avons laissé des blessés à Vendeuvre sur Barse. A Troyes, nous désinfectons nous-mêmes le train et l'après-midi nous allons un peu en ville. Nous repartons de Troyes à 4h1/2 soir et nous arrivons à notre nouveau garage à 5h1/2 en gare de Fontvannes. Ce village de 300 hab. est très agréable et très ombragé
- 1-30 il a un château au milieu d'un bois près de la forêt d'Othe. parc de charmille bien entretenu. Le village a une fromagerie et aussi, c'est là, près de l'église, que la rivière la Vanne prend sa source. Ce qui a donné le nom au village : Fontvannes. L'église n'est pas belle mais a un retable en bois sculpté remarquable puisqu'il est classé parmi les monuments historiques. Là, pas de presbytère, ni de prêtre. C'est le curé de Bucey en Othe qui fait le service. Bucey est dans le genre de Fontvannes et dans un bas-fond. Il y a beaucoup de pommiers et de pommes cette année. On fabrique là, le cidre du pays d'Othe. Tout près se trouve aussi le village de Messon. Il y a là une église neuve et toute en pierre.
- Le pays n'est pas religieux. On ne voit à l'église qu'une vingtaine de femmes et sept à huit enfants. C'est navrant lorsqu'on compare ces pays aux nôtres. Malgré tout les gens paraissent assez aimables pour nous.
- Le 15 juillet nous partons de Fontvannes à 7h du matin pour Troyes où nous arrivons vers 8h1/4 (Creney gare)
- 1-31 8^o voyage à l'intérieur.
- 15 juillet 1916. Nous partons de Troyes à 3h1/2 après-midi. Nous passons à Saint Florentin, Cravant où l'on est ravitaillé, Clamecy, Cosne (Nièvre), Bourges, Issoudun, Châteauroux, Argenton, La Souterraine (Creuse) Limoges. Cent mètres après la gare, se trouve un tunnel de 1 km qui passe sous la ville. Avant cette ville, pays très boisé et montagneux, grandes prairies, beaucoup de châtaigniers sur les flancs des montagnes. Nous passons ensuite à Pierre Buffière, Saint Germain les Belles, Uzerche, Donzenac et Brive. Depuis Saint Germain jusqu'à Brive on aperçoit le Massif Central couvert d'immenses et vieux châtaigniers. Un peu dans les bas-fonds se trouvent de nombreux pommiers et cerisiers. La Vézère roule ses eaux à travers les montagnes. A certains endroits, ce sont de véritables cascades, c'est un joli coin de France. Nous traversons ensuite le département du Lot de Souillac à Gourdon et enfin Cahors où nous arrivons à 8h1/2 soir.
- Nous laissons là quelques blessés et nous nous dirigeons
- 1-32 vers Montauban où nous finissons de décharger à 10h1/2. On repart à 11h pour arriver à Cahors à 1h1/2 du matin le lundi 17 juillet. Nous restons là deux jours pour désinfection. Cahors est une ville très ancienne, bâtie au pied de la montagne et du Lot, très pittoresque et possédant de vieux monuments, cathédrale à style roman et oriental pas ses deux coupes, tour de Jean XXII, tour des pendus, pont des fortifications. Elle a très bel aspect. Population calme, aimable et religieuse, 12000 hab. Le soir du 18 juillet, petite partie de promenade à 5 km de la ville : Laroque des Arcs, c'est un pays de noix et de tabac.
- Le 19 juillet à 10h matin nous partons de Cahors en passant par les mêmes villes que pour l'aller et nous arrivons le 20 juillet à 1h1/2 après-midi à Eryv.
- Eryv le Châtel, canton de 1500 hab. Eglise très ancienne ainsi que ses vitraux, nombreuses statues de l'époque. Ville agréable, belles maisons et plusieurs châteaux. Hôpital tenu par

- des sœurs. Population peu religieuse, mais bon noyau tout de même. A 1,8 km se trouve le village de Chessy les Près qui a 1100 hab.
- 1-33 Jolie église et bien entretenue. Bancs en bois dur sculptés magnifiques. Le pays est riche. Il est arrosé par l'Armanche, petite rivière à cours assez rapide. Beaucoup de prairies, peu de blé. Haricots et pommes de terre magnifiques comme végétation. Hauteur du haricot, près de 80 centimètres et pomme de terre d'un mètre.
A 3 km de la gare, il y a Davrey la Vacherie.
Ervy le Châtel. Le 7 août à 4h du matin nous sommes partis d'Ervy pour arriver à Vitry à 8h. Repartis de Vitry à midi 1/2 nous arrivons à Montier en Der à 3h.
Le 9 août à 10h1/2 nous partons de Montier en Der pour Revigny où nous arrivons.
Revigny est une ville presque entièrement détruite. L'église de style gothique est bien belle.
- 1-34 La flèche du clocher est enlevée ainsi que la toiture de l'église. A l'intérieur, la moitié des bancs où se mettent les fidèles sont brûlés par les boches. Un Christ suspendu n'a conservé que les bras et les pieds. La voûte n'a tout de même aucun mal. Revigny a un cimetière militaire où se trouvent enterrés à cette date un millier de soldats. La gare est aussi très importante car elle règle différentes directions.
Le 12 août à 7h (soir) nous partons de Revigny par Saint Dizier où l'on s'arrête 3h pour arriver à Chaumont à 5h1/2 (matin). Nous repartons de Chaumont à 6h1/2. Nous trouvons un superbe viaduc 100 mètres de hauteur en pierre, le plus beau de France, presque 1 km de long. Nous arrivons pour la désinfection à Troyes (Creney) à 8h1/2 matin. Là, à 9h arrive un train qui transporte 500 soldats russes. Ils agitent des mouchoirs et crient "Vive la France". Ils descendent sur le quai où du thé leur est servi. Aussitôt descendus, ils viennent nous serrer la main. Leurs mots préférés : .. Brest, Mailly, champagne. Ils sont ensuite mis sur deux rangs pour être passés en revue par leurs
- 1-35 officiers et ensemble, ils crient en russe : "A votre seigneurie, bonne santé". Après 1/4h d'arrêt ils repartent au cri "Vive la Russie".
Le 13 août nous repartons de Troyes à 7h1/2 soir pour arriver à Mailly le Camp à 10h soir. A Mailly, il y a 2 villages et 2 églises. L'église du petit Mailly qui est presque entièrement détruite, voûte à moitié effondrée, vitraux brisés, stalles et bancs démolis et celle du grand Mailly intacte. Cette dernière est près du camp. Mailly est remarquable par son camp d'une superficie de 15000 hectares. Les habitations des soldats sont bâties en briques. Aujourd'hui, les troupes russes les occupent. Les françaises sont logées dans des baraquements en planches. Près des bâtiments des Russes, se trouve leur église gardée toujours militairement. En ce moment, il y a au camp des milliers de soldats de différents régiments (40 à 50000 environ).
La population de Mailly paraît religieuse. Le 15 août, il y avait beaucoup de monde à la messe, même des hommes avec
- 1-36 leur livre, ce que l'on trouve rarement dans l'Aube.
Le 16 août on a relevé du train le sergent Mathié, les caporaux de Lanaure et Hausséguy. Le sergent Casati étant en permission, devra aussi rejoindre la réserve. A partir de ce jour, nous avons comme nouveau médecin chef un Russe nommé Goldenstein qui remplace le sous-lieutenant Beaugeard. Notre train est garé sur une voie construite sur des tombes boches. Mailly est sur une vaste plaine. La culture est la même que chez nous. C'est la première fois en Champagne, que j'aperçois du maïs fourrage. Le village du petit Mailly a plusieurs maisons détruites. Le grand Mailly au contraire n'a pas été touché. Une statue de Jeanne d'Arc qui était dans l'église du petit Mailly lorsque cette dernière fut bombardée, est restée intacte. C'est curieux à voir. Le camp de Mailly est à 3 km de la gare et il y a des habitations de chaque côté de la route durant 2,8 km, cafés, restaurants, hôtels, bazars de toute sorte, épicier, boulanger, boucher, charcutier, photographe, théâtre et cinéma. Mailly avant la guerre 1000 à 1200 hab.
- 1-37 Tous les dimanches, il y a une dizaine de messes, soit à l'église du grand Mailly, soit au camp. Les soldats aiment bien les offices et les suivent assidûment.
A la gare de Mailly j'ai vu passer les canons de 400, l'Alsace et le Lorrain et deux autres de 370, Moustique et illisible. C'est d'ailleurs au camp que l'on fait les essais de tir.
27 août, j'ai assisté à la 1^{ère} communion de Mailly (20 enfants). Cierge de 2 F. Personne à la

Sainte Table, si ce n'est les 20 enfants. Belle cérémonie tout de même.

29 août, permission de six jours. Je pars de Mailly, le matin à 6h50 pour arriver à Monferran gare le 30 août à 8h1/4 du soir.

4 septembre, je suis allé à Cologne avec les enfants avec une voiture de Gimont. Le soir j'emmène la petite Paule que sa mère doit venir chercher à Cahuzac le 8 septembre.

5 septembre, mon frère François, arrivé en permission aussi la veille, vient passer la soirée à Frégouville.

6 septembre, je pars le matin par le train de 11h.

Je m'arrête à Toulouse où je vois la famille T ? .Je repars de Toulouse

1-38 à 5h soir pour arriver à Troyes (Aube) le 7 septembre à 2h après-midi et à Mailly à 8h du soir.

Depuis mon arrivée, il y a au camp, moins de troupes françaises qu'avant ma permission, mais plus de troupes russes (10000 hommes environ). 10 septembre, j'ai assisté à un service anniversaire de la bataille de la Marne à 2h (soir). Il y avait à l'église la musique russe qui a joué. On remarquait dans l'assistance un général russe avec son état major et aussi un général français avec la même suite. La cérémonie fut fort belle et les soldats trop nombreux pour contenir dans l'église. Ce même jour j'ai vu l'office russe et la prière du soir devant les casernements. La prière est précédée d'une sonnerie de clairon et terminée par le chant de l'hymne russe. Le tout est bien impressionnant. 18 septembre, j'ai aperçu à la gare, venant du camp, un canon de 340, long de 15 à 18 mètres sur une plate forme traînée par 24 grandes roues. C'est une pièce à longue portée (35 km).

Pays. Non loin de Mailly se trouvent d'immenses forêts de pins, comme du côté de Mourmelon. Pas d'habitation dans la campagne. Pays pauvre.

1-39 Russes. Les Russes sont très religieux. Tous les soirs ils font la prière en public devant leur casernement. Ils font le signe de la croix à l'envers et trois fois. Les popes ou prêtres schismatiques, sont habillés comme les prêtres catholiques en soutane noire et pardessus noir ou beige et un chapeau haut de forme. Ils portent la barbe comme les missionnaires.

28 septembre, départ de Mailly à minuit, nous arrivons à Creil à 1h1/2 après-midi.

Le 29 septembre, nous repartons de Creil à 9h (matin). Creil (7 à 8000 hab.) a quelques faubourgs un peu démolis. La gare est de l'importance de celle de Troyes (ville). Nous arrivons à Villiers Bretonneux (Somme) à 2h après-midi pour repartir à 3h.

Voyage. De Mailly nous passons à Sommesous. Là nous prenons la ligne de Paris, nous passons à Fère Champenoise, Sézanne, Esternay, Coulommiers, Nogent sur Marne, Noisy le Sec, le Bourget, Chantilly, Creil.

1-40 Depuis Creil, nous passons à Liancourt, Clermont sous préfecture (Oise), Saint Rémy en l'Eau où se trouve une église bâtie en brique avec deux clochers, un à chaque extrémité de l'église, Saint Just en Chaussée où l'on aperçoit les usines de la sucrerie "Say". Saint Just est aussi une gare assez importante. On voit dans le pays les betteraves à sucre. Breteuil, grande gare, Joffre passa là dans un train spécial, Longueau grande gare et lieu de bifurcation. Longueau est à 2 km d'Amiens, enfin nous arrivons à Villiers Bretonneux, canton de 4 à 5000 hab. centre de ravitaillement et hôpital H.O.P.

Départ de Villiers Bretonneux le 29 septembre à 5h soir. Nous passons jusqu'à Longueau par les mêmes gares qu'à l'aller. Depuis Longueau, nous allons à Beauvais, puis à Rouen (Darnétal). A Rouen il y a de nombreuses usines. Depuis la ligne de chemin de fer, on voit plusieurs églises : 5 ou 6, plus belles les unes que les autres. Il y en a à clocher à flèche et d'autres à clocher carré.

1-41 Nous passons sur un immense pont en fer qui traverse la Seine. La rivière qui coupe la ville en deux, est sillonnée par plus de 100 bateaux. On aperçoit aussi un pont transbordeur. La ville a un bel aspect, elle a sur un côté, une montagne qui lui sert presque de fortification. On arrive à Rouen à 10h1/2 le samedi 30 septembre. Nous repartons à 1h1/2 et nous arrivons à Elbeuf où l'on décharge les derniers blessés. Elbeuf a des tramways électriques. Avant Rouen j'ai vu à Sotteville, un dépôt de machines belges (un millier au moins). J'ai trouvé aussi pendant mon voyage, un train de troupe anglaise et un train de blessés anglais également.

Les soldats écossais ont des jupes courtes et des bas longs rabattus qui laissent entrevoir

genoux et cuisses nus. C'est un costume drôle.

Arrivés à Elbeuf à 1h1/2 on en repart à 2h1/2 et l'on se dirige sur Beauvais où l'on arrive de nuit.

1^{er} octobre. Le dimanche matin on désinfecte, puis nous allons à la messe à la cathédrale.

- 1-42 Beauvais, ville de 16 à 18000 hab. a une cathédrale dont les voûtes mesurent 48 mètres de long. C'est la plus haute de France. Malheureusement, elle n'est faite qu'à moitié. Il manque la grande nef depuis les bras de la croix. Il y a aussi l'église Saint Etienne qui est en réparation, mais très belle aussi. Puis c'est le palais de justice ou ancien palais des évêques avant la Révolution.

Dans notre voyage, nous avons vu une partie de la Normandie : grandes prairies, beaucoup de bois, d'immenses vergers où les pommiers se comptent par centaines, beaucoup de fruits sur les arbres, de nombreuses vaches normandes.

Nous partons de Beauvais à 1h3/4, nous passons dans la banlieue de Paris d'où j'aperçois le Sacré Cœur de Montmartre et nous arrivons au garage à minuit à Sommesous.

- 1-43 Emprunt National.

1^{er} emprunt. Autorisé par la loi du 16 novembre 1915 a procuré 11 milliards 851 millions. Il a été émis à 87,25 5% (5,70%).

N.B. Cet emprunt est exempt d'impôt et à l'abri de la conversion pendant 15 ans.

2^{ème} emprunt. L'émission ouverte le 5 octobre 1916 s'est clôturée le 29 octobre. Cet emprunt a procuré 11 milliards. Il a été émis à 87,50 5% au certificat provisoire 5,70%.

Les échéances des coupons sont : le 16 février, le 16 mai, le 16 août, le 16 novembre.

Cet emprunt est exempt d'impôt et à l'abri de la conversion pendant 15 ans.

- 1-44 Départ de Beauvais. 2 octobre. Nous partons de Beauvais le lundi 2 octobre à 1h3/4 (après-midi) nous passons à Saint Sulpice, Laboissière le Déluge. Entre ces deux gares il y a un tunnel de 2 à 3 km. Méru 4 à 5000 hab. grande usine de briqueterie. Bornel belle église belles pommes. Chambly betteraves et pommes. Avant Persan Beaumont, gare importante par ses voies, grand dépôt de matériel de trains et nombreuses voies. L'isle Adam, l'Oise coule près de la ville où se trouvent de jolis chalets. Auvers sur Oise. Epluches, bifurcation de Pontoise. Pierrelaye, pays de choux, champs entiers, les trains y chargent. Montigny Beauchamps. Franconville. Le Plessis Bouchard. Ermont Eaubonne. Enghien les Bains, champs de courses et belles maisons.. Epinay Villetaneuse. Saint Denis, banlieue où se trouvent les tombeaux des rois de France, ville fortifiée, magnifiques remparts. Aubervilliers. De là nous

- 1-45 avons vu Montmartre et aussi les grands tramways de Paris où l'on rentre par le milieu de la voiture au lieu des extrémités. A Pantin nous prenons la ligne de Troyes et l'on arrive à Sommesous.

Départ de Mailly pour Creil : Mailly, Sommesous, Fère Champenoise, Sézanne, Esternay, Coulommiers, Nogent sur Marne, Noisy le Sec, Le Bourget, Chantilly, Creil.

Creil à Villiers Bretonneux : Liancourt, Clermont (sous préfecture), Saint Rémy en l'Eau, Saint Just, Breteuil, Longueau à 2 km d'Amiens, Villiers Bretonneux.

De Villiers à Elbeuf. Villiers par Creil, Beauvais, Rouen (Darnétal), Elbeuf. De Beauvais à Sommesous.

- 1-46 3 octobre. Sommesous. Nous arrivons le 3 octobre à minuit 1/2. Sommesous est un village de 500 hab. en temps de paix. La gare est importante par suite de la bifurcation sur Châlons, Vitry et Fère Champenoise sur la ligne de Paris. L'église est détruite sauf le chœur, on n'y fait pas les offices. Le village est aux trois quarts démoli. On s'est battu dans les environs lors de la bataille de la Marne, aussi aperçoit-on ça et là, dans les champs, des tombes françaises et allemandes. A 2 km au nord ouest se trouve le village de Haussimont intact. C'est là que réside Mr. le curé de Sommesous chez un de ses paroissiens car son presbytère est détruit. En suivant la ligne de Fère Champenoise on trouve le village de Vassimont presque entièrement détruit mais non l'église. Ensuite le village de Lenharrée où l'on s'est battu à la baïonnette et où l'on rencontre de nombreuses tombes. Au centre il y a des tombes qui renferment 30, 40 soldats

- 1-47 les uns Français, les autres Allemands. Ça et là, disséminés dans les champs, on aperçoit aussi beaucoup de tombes. C'est un des endroits remarquables du théâtre de la Marne.

Culture. Dans le pays il y a quelques bois, le terrain (plaine) est peu fertile. Il y a beaucoup de betteraves, choux et choux-raves. Le sarrasin ou blé noir est aussi une des cultures de cette contrée. Le sarrasin ne monte pas plus haut que le sainfoin chez nous, sa tige forte est rouge et les feuilles tirent un peu sur le noir. Le grain ressemble à du chanvre, mais est rempli de farine.

22 octobre. Le dimanche 22 octobre j'ai assisté avec Couron et Laurent à une clôture de mission et 1^{ère} communion à Montépreux, paroisse de 75 à 80 hab., à 5 km au sud ouest de Sommesous et au sud de Haussimont. Mission prêchée par deux prêtres : abbé Cafer de Paris et l'abbé Méric, curé de Seilh (Haute Garonne). La mission a bien réussi. Il y a eu 22 communions alors que l'on ne communiait plus.

1-48 23 octobre. Ce jour-là a commencé à Haussimont une autre retraite donnée par les mêmes abbés. Elle s'est clôturée l'avant-veille de Toussaint et a bien réussi également. Tous les soirs, avec trois de mes amis : Beaudon, Couron et Laurent, nous assistions aux sermons. Il y avait une belle assistance, mais pas d'hommes, quelques jeunes gens de 14, 15 ans. Total : 30 communions, les femmes le jour de clôture, et quelques autres le jour de Toussaint.

27 octobre. Nous sommes partis de Sommesous le 27 octobre à minuit pour Châlons.

Châlons 1^{er} novembre. Messe et vêpres à la cathédrale. Sermon de l'évêque le soir.

5 novembre, messe et vêpres à la même église. Visite du cimetière.

6 novembre, j'ai été vacciné.

Navette de Valmy. Le 23 novembre à 5h du matin nous

1-49 sommes partis de Châlons en passant par Vitry, Blesme, Sermaize les Bains, Revigny, Villiers en Argonne Daucourt, Sainte Menehould, Valmy, Somme Bionne, Somme Tourbe, Somme Suippe, Suippe, Cuperly, Saint Hilaire au Temple et Châlons.

Le 26 novembre, même parcours.

Voyage à Bordeaux. Réparation. Le 28 novembre, nous partons de Châlons à 3h du soir pour Limoges où nous arrivons le mercredi 29 novembre à 5h du soir. Visite de la ville. Belle cathédrale, corporation des bouchers, Notre Dame de Préservation, etc. rien d'extraordinaire comme monuments.

1^{er} décembre. Ce jour-là on repart de Limoges à 4h1/2 du matin pour arriver à Bordeaux l'après-midi à 2h1/2. Permission de 7 jours. Le soir à 10h45, départ de Bordeaux, arrivée à Toulouse à 4h matin et à Monferran à 8h1/4.

1-50 2 décembre. J'arrive à 8h1/2 gare Monferran. Je repars le dimanche 10 décembre à 3h soir, j'arrive à Saint Cyprien à 6h. Jean m'attend à la gare. Dîner avec la famille Gasc. Le 11 décembre, messe à la cathédrale. Dîner avec Mr. le curé de Pompertuzat. Départ de Toulouse à 4h50 sur Orléans sans changer de train. Arrivée à Vulaines le mardi 12 décembre à 9h soir.

Vulaines (garage). Le 16 décembre nous repartons de Vulaines à minuit. Nous arrivons à Souilly le 17 à 7h (soir) et à Vadelaincourt à minuit 1/2.

Evacuation Vadelaincourt (Verdun). 18 à Vadelaincourt on charge à 6h (pieds gelés) on part à 8h (matin). On est ravitaillé à Fleury sur Aire. Puis à Revigny où l'on reste 1h1/2. On se dirige sur Vesoul. Nous passons par Bar le Duc, près Domrémy, Neufchâteau, Mirecourt, Epinal, Xertigny, Bains les Bains (Vosges), Saint Loup sur Semouse, Aillevillers et Lyaumont (ravitaillement), Luxeuil les Bains et Vesoul (Haute Saône).

1-51 19 déc. On arrive à 9h matin à Vesoul. On y passe le reste de la journée et la nuit. Ville paisible entourée de petites montagnes. Il a neigé avant notre arrivée et la neige couvre encore le sol.

20 décembre. Nous partons de Vesoul à midi et nous arrivons à 1h3/4 à Aillevillers et Lyaumont pour la désinfection. Nous repartons de là à 7h (soir), nous passons par Langres et Chaumont (Haute Marne), Bar sur Aube, Brienne le Château et Chavanges (Aube) et nous arrivons au garage à 4h1/2 matin. Le jeudi 21 décembre à Gigny Brandonvillers à 15 ou 16 km de Vitry. Gigny est à 2 km de Brandonvillers, deux villages de 200 à 300 hab. Une vingtaine de femmes à la messe à Gigny le 24 décembre. A vêpres, une douzaine. Le soir du 24 décembre à 10h, départ pour Arzillières Saint Rémy, la station suivante.

25 décembre, Noël. Messe à Arzillières. Une quarantaine de femmes et 7 à 8 hommes. Le soir à vêpres, même assistance... sans compter les soldats.

- 1-52 30 décembre. A 6h1/2 soir départ d'Arzillières pour Vitry. Arrivée à 7h. Départ 11h.
31 décembre. Arrivée à minuit à Saint Eulien. Dans l'après-midi, de corvée à Villers en Lieu, belle église et assistance nombreuse à Vêpres.

Année 1917.

- Le 31 décembre, dimanche, nous partons de Saint Eulien, halte entre Blesme et Saint Dizier pour Souilly où nous arrivons à 6h du matin le 1^{er} janvier.
2 janvier. Nous partons de Souilly à midi pour Vadelaincourt. On arrive à midi 1/2, on charge et tout est fini à 2h. Arrêt à Souain le grand village à 2 km plus loin où l'on nous gare jusqu'à 4h. A 4h1/2 départ, arrivée à Souilly à 5h. Ravitaillement et l'on part à 6h3/4. On passe à Revigny, Bar le Duc, Neufchâteau,, Miremont (plaine et prunes - la mirabelle), Epinal : ville dans une plaine (entonnoir) accidentée d'un côté et traversée par la Moselle. Aspect magnifique.
- 1-53 Ensuite on passe à Dounoux. Après cette station, bois de sapin sur les coteaux, village dans les bas-fonds, coup d'œil splendide. Xertigny, Bains les Bains, Aillevillers, Luxeuil, Lure (jolie gare), Belfort : ville à bel aspect, rues grandioses, Héricourt, Montbéliard 10h soir. Départ à 11h1/4 pour Aillevillers. 4 janvier, on arrive à Aillevillers à 6h matin, désinfection. On repart à 3h (soir), on passe par Saint Loup, Favernay (miracle de l'ostensoir à l'église), Port d'Atelier, Jussey, Vitrey sur Mance, Culmont, Chalindrey, Langres (Marne) Chaumont, Brienne le Château. On arrive enfin le 5 janvier à 4h matin à Vallentigny, Maizières les Brienne, Hampigny. Trois villages où il y a encore un bon noyau religieux.
Garage Vallentigny. Le 14 janvier j'ai chanté les vêpres à Hampigny pour remplacer Mr. de Furgol, malade. Le 28 janvier j'ai chanté messe et
- 1-54 vêpres à Vallentigny. Le lundi 29 janvier service chanté à Vallentigny (5f). 1^{er} février, ce jour-là j'ai dit la messe à la gare. Toute la famille y est venue. La dame et les enfants Paul et André ont fait la communion. Excellente famille foncièrement chrétienne.
Froid rigoureux. Du 25 janvier au 7 février le thermomètre a marqué 11 degrés au-dessous de zéro et est arrivé à 20 degrés et un peu plus le 5 février. Il nous a été impossible de dire la messe car le vin se gelait dans le calice.
Départ de Vallentigny. 4 février, nous partons de Vallentigny à midi pour arriver à 6h du soir à Montmirail (Marne) limite de la Seine et Marne et de l'Aisne.
Garage à Montmirail. Montmirail, ville de 3000 hab. est située sur un coteau. Elle possède
- 1-55 une belle église historique. Tout près de là, à 2 km se trouve le Petit Morin, célèbre dans la Bataille de la Marne. A 3 km j'ai visité une colonne surmontée d'un aigle, élevée en 1866 par les soins de Napoléon III à l'endroit où Napoléon I^{er}, en 1814 commandait ses troupes pour repousser les alliés ligués contre lui. Cette colonne domine le plateau de Montmirail.
Les 4, 5 et 6 février, 20 degrés de froid. Impossible de célébrer. 8 février. On part de Montmirail à 7h1/2 matin et on arrive à 9h à Château Thierry, ville de 7000 hab.
Château Thierry a une église remarquable Saint Crépin. La ville est belle aussi et paisible. Nous chargeons là des malades à 2h de l'après-midi et à 4h1/2 on part en passant par Dormans, Epernay, Châlons, etc. et on va à Nevers et Bourges.
9 février à 5h1/2 soir, on arrive à Bourges
- 1-56 et on repart à 7h pour aller à la désinfection à Cravant où nous arrivons le samedi 10 février à 6h matin. Cravant, belle église à tour carrée et dentelée. 11 février, on part de Cravant à 8h matin et on arrive à 11h à Saint Florentin. 13 février, nous partons de Saint Florentin à 1h1/2 du matin pour arriver à 1h après-midi à Coolus Châlons. Dix degrés de froid. On a travaillé une semaine à l'hôpital d'évacuation et une semaine à la scierie de Costres.
Navette de Valmy. Le 11 mars nous avons commencé la navette de Valmy.
Départ de Châlons à 7h1/4, Saint Hilaire, Suippe, etc.
Le 12 à Troyes en corvée avec Meillouin.
- 1-57 Le 13 mars à Sainte Menehould par Valmy. 14, à Valmy par Vitry le François. 18, à Sainte Menehould par Valmy. 22, à Valmy par Vitry. 25, à Valmy par Suippe. 30 à Valmy par Suippe. Ce jour-là, à Valmy, 20 obus ont passé sur le train pour aller tomber à 1300 ou 1400 mètres plus loin. 1^{er} avril, à Valmy par Suippe. 8 avril, jour de Pâques. Nous étions à

- Châlons. A vêpres j'ai entendu un beau sermon de Mgr Tissier.
9 avril, départ de Châlons pour aller en permission.
Je suis arrivé à Frégouville le mercredi 11 avril. Le dimanche suivant les hommes ont gagné leurs Pâques. Le jeudi 19 avril, j'ai célébré l'Adoration. Il y a eu beaucoup de communions et de monde aux offices.
Le soir à 6h, départ de Frégouville, arrivée à Troyes à 2h1/2 après-midi.
Samedi 21 avril départ de Troyes avec le sergent Casati pour aller rejoindre notre
- 1-58 train. Nous sommes arrivés le dimanche 22 à 3h1/2 du matin à Château Thierry. Départ de là à 1h de l'après-midi, nous sommes arrivés à 4h à Fère en Tardenois. Nous avons passé la nuit à la gare et le lendemain 23 j'ai rejoint mon train à 4h de l'après-midi, lorsqu'il venait de Fismes et qu'il passait à Fère en Tardenois. On est arrivé le 24 à Mesgrigny Méry sur Seine à 11h pour en repartir à midi pour désinfection. Arrivée à Mézy (Aisne) le soir. Garage de Mézy.
Le 25 au matin nous sommes allés à Mont Saint Père (corvée) village bâti à flanc de coteau. Le 26, nous partons de Mézy à 2h matin pour arriver à Fère en Tardenois à 9h1/2 et à Montigny après Fismes à midi. On charge à 4h et l'on part à 7.
Le 28, on décharge des blessés à Nuits Saint Georges après Dijon, à Beaunes
- 1-59 et enfin à Autun où l'on arrive à 5h du matin pour en repartir à midi 1/2 et nous voilà à Dijon à 5h1/2 soir. Le 29, messe et vêpres à Dijon.
Visite de la ville avec Béliard et le soir réunion à laquelle assistait aussi d'Ayieux, tous deux mobilisés à Dijon. Dijon est une ville qui possède de beaux monuments civils et religieux, mairie, théâtre, chambre de commerce, magnifique réservoir d'eau et maisons historiques sans compter les églises : Saint Michel, Saint Jean, la cathédrale, etc.
Le 30, nous partons de Dijon à 1h1/4 de l'après-midi et nous arrivons le 1^{er} mai à Mézy à 6h1/2 matin. Garage de Mézy. Village voisin de Charlèves et Mont Saint Père.
Le 3 mai, on repart de Mézy à 10h1/2 soir pour arriver à 5h1/2 matin le 4 mai à Fère en Tardenois. Nous repartons à 6h1/2 soir et nous arrivons à 8h à Saint Gilles. Le 5 mai, on charge à Saint Gilles près Fismes à 8h matin, on part à 11h1/2.
- 1-60 5 mai, on passe à Fère en Tardenois, Neuilly Saint Front, La Ferté Milon, Verberie où passe la rivière l'Oise, grande comme le Gers à Auch, à Longueil Saint Marie, à Estrées Saint Denis, à Clermont, à Saint Just et on arrive enfin à Tartigny (Oise).
Verberie, Estrées Saint Denis et Clermont sont dans une vaste plaine très fertile et très bien cultivée. On arrive à Tartigny à 7h1/2 soir. On repart vers 11h. On se dirige vers la capitale où l'on arrive à 5h1/2 matin. Paris (Clichy Batignoles).
6 mai, dimanche matin, j'ai assisté à la messe à Montmartre.
Le soir j'ai visité un peu Paris. J'ai vu l'église de la Madeleine qui fait face à la Chambre des Députés et est séparée d'elle par la place de la Concorde. J'ai visité les Invalides, j'ai vu la Tour Eiffel, la grande roue, l'Obélisque.
- 1-61 Eglises. J'ai vu Notre Dame de Paris, la Sainte Chapelle, Palais de Justice, Saint François Xavier, la Trinité, etc.
7 mai. avec Laurent, Couron et Beaudon, nous avons dit la messe à Montmartre. J'ai aperçu de loin, le Grand et le Petit Palais, le Jardin des Tuileries. J'ai vu de très près le Trocadéro, le pont Alexandre III, etc. Enfin après cet agréable séjour de plus de 48 heures, nous repartons le soir à 6h1/2 de Paris pour arriver à 5h matin le 8 mai à Mézy.
Nous partons de Mézy le 12 mai à 1h de la nuit pour arriver à Saint Gilles à midi 1/2.
14 mai, nous repartons de Saint Gilles à 7h soir pour Bouleuse.
15 mai, Reims. le matin à 4h nous avons vu
- 1-62 la ville de Reims et sa cathédrale. Nous partons de Bouleuse à 1h1/2 après-midi, on prend aussi des blessés à Saint Gilles et à Mont Notre Dame et l'on se dirige vers Saumur, Angers où l'on arrive vers 11h. On repart vers minuit et l'on arrive à 6h matin à Tours.
17 mai, Ascension. Visite de Tours et de la maison mère des sœurs de la Présentation où me fut donné la vie de la fondatrice. 18 mai, j'ai dit la messe à la basilique Saint Martin et le soir nous repartons de Tours à 8h pour arriver à 5h1/2 sur Mézy. Mézy, petit village sur la Marne de 80 hab. tout près se trouve Mont Saint Père 300 hab. et Charlèves 150 à 200 hab. Pays irrégulier mais non sectaire.

- Notre train est resté là depuis le 19 mai.
Permission de 7 jours. 16 juillet, le matin à 2h je suis parti
- 1-63 de Mézy. Arrivé à Vaires Torcy, gare de triage des permissionnaires, à 6h matin, on est reparti à 7h1/2. Nous passons dans la banlieue de Paris à Villeneuve Saint Georges, Etampes, Juvisy, etc. arrivé à Orléans le 16 vers midi. On change de train et on arrive à Brive à 9h (soir). Nous repartons de suite pour arriver à Toulouse à 5h matin (mardi 17).
18 juillet, je suis arrivé à Frégouville à 10h matin après avoir séjourné le 17 à Toulouse.
26 juillet, je repars le 26 rejoindre mon train à Bordeaux où il se trouve en réparation. Je m'arrête à Toulouse et le vendredi 27, part de Toulouse à midi 50, j'arrive à Bordeaux à 6h (soir). 28 juillet, je repars le samedi pour Frégouville et j'arrive le soir pour repartir de nouveau le 2 août. Le 6 août, on part de Bordeaux à minuit 1/2 pour arriver à Mézy le 7 août à 10h matin
- 1-64 9 août, on repart de Mézy à 8h matin, on charge à Dormans, Epernay, Châlons et on se dirige sur Tours, Angers et Cholet. Nous avons laissé des blessés dans ces trois villes. On reste 4 heures à Cholet, ville de 22000 hab. cathédrale moderne très belle et riche encore inachevée, Palais de Justice dans un jardin public assez agréable et bien entretenu. Ville et pays religieux. 10 août, arrivés à Cholet à midi, on repart à 4h sur Tours où nous sommes le 11 au matin, 6h.
11 août, à Tours on désinfecte et on repart le dimanche 12 à midi 1/2. Nous arrivons le 13 à Mézy (Aisne) à 2h1/2 après-midi, pour repartir immédiatement sur Châlons où nous arrivons à 6h soir, garage de Coolus (triage).
15 août, j'ai passé la journée à Châlons en compagnie des sergents Fortin et Hamond. Nous avons assisté à la messe et aux vêpres à la cathédrale.
- 1-65 Depuis le 13 août, nous voilà donc à Coolus (triage). 23 août départ de Coolus à midi 1/2 pour Mourmelon où l'on arrive à 3h. Nous portons des blessés et malades à Epernay et Vertus. On arrive à 5h1/2 matin le 24 août à Vitry où l'on désinfecte et où l'on reste jusqu'au 9 septembre.
9 septembre, nous partons de Vitry à 4h1/2 (soir) et nous arrivons à Evres à 10h. Nous repartons de là, le 10 septembre à 4h40 du soir pour Souilly où nous sommes à 7h soir.
Evres. Pendant notre court séjour à Evres, je suis allé à 3 km de là, à Nubécourt visiter le cimetière de la famille du Président Poincaré.
Souilly. Le 10 septembre, arrivés à Souilly à 7h soir nous
- 1-66 chargeons à 8h pour partir à 2h du matin. On arrive à Troyes vers 4h du soir le 11 septembre. A Troyes, on désinfecte de suite et on repart vers 11h de la nuit. On est sorti après souper en ville avec le sergent Fortin durant 2h à peine.
Le 12 septembre au matin nous voilà de nouveau revenus à Vitry. Durant le séjour à Vitry, j'ai visité l'ancien Vitry ou Vitry en Perthois à 4 km. Petit village de 5 à 600 hab. et assez religieux.
Le 3 octobre, j'ai passé à Vitry un conseil de révision pour l'armée d'Orient. Le dimanche du Rosaire, à la grand messe, bénédiction des roses (artificielles) et distribution à tout le monde.
- 1-67 Livres à se procurer : Histoire de l'Eglise - L. David et P. Lorette - Librairie Bloud et Gay, éditeurs - 7 place Saint Sulpice.
Histoire de France - Mgr Baudrillard et Martin.

Voyage à l'intérieur

- 23 octobre, nous partons de Vitry pour aller charger à Sainte Menehould et Bussy le Château. Nous allons à Nevers, Decize et Autun.
- 1-68 24 octobre, on arrive à Autun à 7h soir et on repart à 8h du matin le 25. On arrive à Cravant à 1h après-midi. On désinfecte de suite et on repart à 9h (soir).
26 octobre, on arrive à Bouilly Roncenay à 3h matin. 27 octobre, on repart de Bouilly pour arriver à Auxon à 8h matin. Garage à Auxon. Auxon, doyenné de 1200 hab. village assez coquet, église, population peu religieuse. Il y a une quarantaine d'enfants non baptisés, de là de temps en temps, quelque enterrement civil.
1^{er} novembre, Toussaint, assistance à la messe peu nombreuse (4 à 5 hommes).

- 8 novembre, je pars en permission de 10 jours. J'arrive à Frégouville le vendredi soir 9 nov. 18 novembre. Ce jour-là Marie L. Duplan, Yvonne Toulouse, Eloi Boubila et Léopold Abadie ont fait leur communion privée. 20 nov. Départ de Frégouville et retour à Auxon le 21 au soir.
- 1-69 3^{ème} emprunt de guerre autorisé par la loi du 26 octobre 1917. Il a été émis à 68,60 4% (5,83%). Les échéances des coupons : 16 mars, 16 juin, 16 septembre, 16 décembre. Cet emprunt est exempt d'impôt et à l'abri de la conversion pendant 25 ans. A rapporté : 10 milliards 272 millions. Pour l'emprunt de 1915 et 1916 voir page 43.
- 1-70 30 novembre, départ d'Auxon à 5h (soir). 1^{er} décembre, arrivés à Mézy à 2h1/2 (matin). 4 décembre, je suis allé en corvée à Connantre pour changement d'effets. On a couché le 5 à Epernay. J'ai dit la messe à l'hôpital Auban Moet où nous avons été très bien reçus avec Couron et le sergent Fortin par sœur Sainte Barbe. 8 décembre, nous partons de Mézy à 7h (matin) pour charger des blessés à Epernay, Châlons et Troyes. On a laissé ces blessés à Limoges, Angoulême et Ruffec et nous arrivons à Bordeaux le 10 décembre à 5h1/2 matin pour la réparation. Bordeaux. Pendant mon séjour à Bordeaux, j'ai visité Audenge, la paroisse de Mr. l'abbé Fortin. Là, naît le bassin d'Arcachon avec ses parcs d'huîtres de toutes sortes : Marennes, Portugaises, etc. J'ai vu aussi Langon et Notre Dame de Verdels
- 1-71 qui se trouve à 5 km de là. La chapelle est magnifique et le chemin de la croix est remarquable. 21 décembre, la nuit de ce jour, nous l'avons passée en adoration à la maison mère des sœurs de Sainte Chrétienne et le soir à (3h) nous repartons de Bordeaux. 23 décembre, nous sommes arrivés le matin à Payns, à 12 km de Troyes sur la ligne de Romilly sur Seine. 25 décembre, nous repartons de là à 10h1/2 matin pour arriver à midi 1/2 à Charmont sous Barbuise à 20 km de Troyes et 18 d'Arcis sur Aube. Garage de Charmont. Charmant petit village de 500 hab. compte peu de catholiques pratiquants. De 25 à 30 enfants ne sont pas baptisés. Il y a là une famille très dévouée au prêtre, la famille Legrand qui habite la gare. J'ai reçu d'elle les plus grands soins sans compter les amabilités.

1-72 Année 1918

- 11 janvier. Ce jour-là nous sommes partis pour Connantre (Dépôt) pour travailler à la R.M.4. et la R.M.5. 20 janvier, je pars de Connantre pour la permission de 10 jours et j'arrive à Frégouville le 1^{er} février. 12 février, on part de Frégouville et j'ai rejoins le train à Charmont.

Voyage.

- 15 février, départ de Charmont à 11h1/2 soir pour Villers Daucourt, Sainte Menehould, Valmy, Cuperly et Mourmelon. On porte ces blessés à Mesgrigny Méry sur Seine (Aube). Désinfection. 17 février, on revient à Charmont à 1h1/2 soir. Charmont, garage. 18 février, déjeuner à Vannes (Aube) parents des Legrand. 3 mars, dîner à Charmont, ce jour-là avait eu lieu la bénédiction d'une statue de Notre Dame de Lourdes dans l'église de Fontaines (près Charmont). 9 mars, départ de Charmont à 1h1/2 soir pour Châlons (Coolus). Vêpres à Coolus.
- 1-73 15 mars, départ de Châlons à 11h1/2 matin. On charge à Vitry et à Troyes pour Montauban et Toulouse. 17 mars, arrivée à Toulouse à 3h (matin). 18 mars, départ à midi. 20 mars, arrivée à Nogent sur Seine (Aube), ville de 4000 hab. sous préfecture. La Seine traverse la ville et les bords de ce fleuve sont très agréables. 21 mars, ce jour-là avec le sergent Fortin nous sommes allés à Charmont. Nous y avons passé la soirée et nous sommes repartis le lendemain. Réception cordiale.

Creil - Notre train change de secteur par suite de l'offensive de la Somme.

Le 27 mars, nous sommes partis de Nogent sur Seine à 11h (soir) et arrivés à Creil (Oise) le 28 mars à 2h1/2 (soir). Le 29 mars, départ de Creil pour Beauvais à 4h matin. Nous avons pris à Beauvais des évacués de Noyon et surtout d'Amiens (vieillards, femmes et enfants). On est parti le soir vers 4h pour Nice.

- 1-74 1^{er} avril. Nous sommes arrivés à Nice à 6h matin et repartis à 10h1/2 (matin). On a vu la Promenade des Anglais, le casino municipal, le casino des jeux (sur la mer) et les beaux hôtels de la ville.
Repartis de là à 10h1/2 matin, nous arrivons pour désinfecter à 6h (soir) à Marseille.
Marseille. Belle ville à larges rues et belles avenues. Notre Dame de la Garde domine la ville et la mer. On aperçoit dans la mer le château d'If et deux îles inhabitées. Il y a à voir à Marseille, Longchamp ou (jardin public), la corniche borde la mer avec ses belles villas, le Prado ou grandes allées. J'ai visité Notre Dame de la Garde, belle chapelle dont l'intérieur est presque tout en mosaïque.
Côte : De Nice à Marseille nous avons longé la mer et vu Antibes et Cannes. Ces villes se trouvent sur
- 1-75 le bord de la mer. Cette côte, de Nice à Marseille est sillonnée de fleurs, palmiers et villas de toute beauté (Côte d'Azur).
2 avril. Nous partons de Marseille à 7h1/2 soir pour arriver à Creil (Oise) à midi le 4 avril. Creil est un chef lieu de canton de l'Oise et a 9000 hab. La ville a des fabriques de faïences, des verreries et des forges. Elle possède aussi une église très originale faite en plusieurs fois et en différents styles. Elle a aussi un joli jardin (ou parc). L'Oise la traverse. La population voisine de la gare, va tous les soirs coucher dans des grottes à 2,5 km de la ville pour éviter les bombardements.
6 avril. Nous partons de Creil à 4h matin pour aller charger à 10 km au-dessus de Compiègne : Villers sur Coudon. On arrive là à 6h et on repart vers 8h1/2 sur Moulins et Vichy. On arrive à Moulins vers 8h du matin et à Vichy vers 10h le 7 avril.
- 1-76 Vichy. Cette ville (chef lieu de canton) de 16500 hab.) est située sur la rive droite de l'Allier. Par ses parcs et ses promenades, elle est parmi les ville d'eaux, une des plus agréables de France et une des plus fréquentées de l'Europe. Les principales sources : des Célestins, des Mesdames, de l'Hôpital, Lucas et du Parc, la Grande Grille. Le soir, en compagnie d'amis, on assiste à vêpres à l'hôpital civil et ensuite à l'église Sainte Laure où j'ai entendu un beau sermon sur la Résurrection. 7 avril, nous sommes repartis de Vichy à 9h du soir. En revenant, comme en allant, nous avons passé par Versailles. J'ai vu le château et le lac et Saint Cyr. enfin on est arrivé au garage à Maisons Laffitte à 4h soir le 8 avril. Nous sommes garés au champ de courses à 3 km de la gare. Maisons Laffitte est une vraie ville, c'est la banlieue de Paris, c'est tout Paris.
- 1-77 Catastrophes. J'ai vu La Courneuve à Paris et ensuite celle de Moulins en allant à Vichy.
11 avril, nous partons de Maisons Laffitte le matin à 5h pour Sotteville Rouen et nous arrivons là vers midi.
Garage de Sotteville Rouen. Ce garage est situé à 4 km de Rouen (ville). Mais Sotteville possède 25000 hab. J'ai visité Rouen ville de 126000 hab. Les rues principales sont : la rue Jeanne d'Arc, rue Grand Pont et rue de la République qui mène à l'Hôtel de Ville. Les principales églises : la cathédrale, Saint Ouen, Saint Maclou, Saint Patrice.
- 1-78 15 avril, nous repartons de Rouen pour Romescamps à 9h du soir, nous arrivons dans la nuit. Romescamps est une petite gare, très importante par le nombre de ses voies à peu de distance de Poix en Picardie, dans la Somme. 16 avril, nous partons de Romescamps à 11h matin et nous arrivons à midi à Poix. Poix, chef lieu de canton de 2500 hab. possède une église originale de la Renaissance. La ville n'a rien d'extraordinaire et est placée dans un bas fonds dominé par l'église. Nous chargeons là et nous partons à 7h (soir) le 17 avril. On porte des blessés à Pithiviers, Orléans et Beaugency. Après le déchargement, le 18 avril on reste à Blois de 7h (soir) à 8h1/2. On a le temps de visiter un peu la ville. J'ai vu le beau château de Blois, de jolis jardins et la Loire qui passe en ville. On arrive à Orléans pour désinfecter à 10h (soir).
Orléans. 19 avril après-midi, on visite la cathédrale (gothique) en forme de croix (mais trop courte). Le chemin de croix est incrusté dans les murs.
- 1-79 L'autel se compose d'une simple table et au fond, indépendante de l'autel, se trouve une belle statue de Jeanne d'Arc à laquelle se trouvent adossés deux lions (chimères). J'ai vu aussi Saint Paterne. La Loire sépare la ville de la banlieue et à peu près à 2,4 km de la Loire coule le Loiret où nous avons promené en barque avec Couron, Beauchoux et le sergent

Fortin. 20 avril, on repart d'Orléans à 9h (matin) pour arriver à 7h (soir) à Houilles Carrières près Argenteuil et Maisons Laffitte. 21 avril, Houilles. Il y a là 7000 hab. dont 1/4 n'est pas baptisé et des baptisés, un bon nombre qui n'ont pas fait leur première communion. On assiste à la messe chantée et à vêpres où il y a assez de monde, mais l'église est petite pour une telle population. Il y a tout de même un noyau de bonnes personnes. 22 avril, on repart de Houilles ce matin à 6h pour arriver à 9h à Chantilly près Creil. Nous repartons à 9h1/2 soir et on charge à Creil et l'on repart à minuit. 24 avril, nous laissons des blessés à Cahors, Montauban

- 1-80 et Toulouse. On arrive à Toulouse à 10h matin. J'ai passé la soirée à la place Saint Georges et le 25 avril, j'ai dit la messe à Saint Etienne. On repart à midi. Le 27 avril, on arrive à Maisons Laffitte dans la matinée pour repartir le soir à 5h dans la direction de Beauvais où l'on arrive à 10h (soir). 28 avril, on passe la journée à Beauvais et on part le soir vers 6h pour Crèvecœur (Oise). On arrive là vers 7h, on charge sous une pluie battante et on part à 11h (soir). Le 30 avril on arrive à Angoulême à 6h (matin). Je vais dire la messe en ville à l'église Saint Martial et nous repartons à 9h (matin) pour arriver à 5h soir à Limoges. Là on désinfecte et on repart à 4h soir
- 1-81 le 1^{er} mai.

- Carnet n° 2 -

- 2-1 Mai 1918.
A partir du 27 avril, notre train a changé de secteur. Nous sommes allés en renfort à la régularité de Creil (Oise) pour l'offensive de la Somme.
2 mai, nous sommes arrivés aujourd'hui vers midi à Maisons Laffitte, garage habituel.
4 mai, nous partons de Maisons Laffitte ce soir à 11h pour arriver à 9h1/2 matin à Chantilly.
5 mai, là j'ai assisté à la messe chantée à 10h et puis le soir à 4h on part pour aller charger à Creil où nous arrivons à 5h1/2. Creil, on prend des malades et des blessés et on part vers 8h pour La Chapelle (Paris) où nous arrivons à 10h soir.
- 2-2 Paris, 6 mai. Le matin désinfection à Clichy Levallois et le soir visite de Paris. On va d'abord au Sacré Cœur, puis à Notre Dame, à Saint Germain, église bombardée qui se trouve près de l'Hôtel de Ville. Nous avons vu l'Hôtel de Ville, la Concorde, le Grand Palais, le Petit Palais, le Louvre, la place du Carroussel, les Jardins des Tuileries, l'avenue des Champs Elysées, l'Elysée, le Luxembourg et ses jardins, le Panthéon et Sainte Geneviève, la patronne de Paris.
7 mai, le matin en corvée nous avons visité le Hall de la Bonne Presse, sur les quais et non loin de la rue François I^{er}, on a revu le pont Alexandre et le pont d'Iéna près la Tour Eiffel, le Trocadéro, etc.
8 mai, nous repartons de Paris ce matin vers 4h pour arriver à Maisons Laffitte vers 5h1/2.
9 mai, Ascension, nous partons de Maisons Laffitte à 3h après-midi et nous sommes à Chantilly à 7h soir - triste fête.
13 mai, Chantilly, j'ai visité le château qui a été donné à l'Académie Française par le duc d'Aumale.
- 2-3 Il est entouré d'un lac. Impossible donc d'y pénétrer, si ce n'est par un pont-levis. Dans le château démoli presque entièrement par la Révolution et reconstruit par le duc d'Aumale qui en avait hérité (des Condé) du duc de Montmorency, se trouvent des salles de fête, salons, bibliothèque, salle à manger et chambres de toute beauté. Il y a aussi de superbes tentures des Gobelins conservées et presque neuves, des objets d'art et des trophées uniques au monde. Bref, ce château est une merveille. Il y a aussi une chapelle où l'on dit tous les dimanches la messe pour le personnel du château. A Chantilly la ville n'est remarquable que par ses villas et sa grande forêt sillonnée de routes qui forment promenades.
Le 15 mai, nous avons eu la visite d'avions boches qui ont démolis ou endommagés gravement 7 à 8 maisons et non des moins belles. La même nuit, bombardement de Creil, gare et maisons voisines. A la gare tous les carreaux ont disparus, la marquise presque enlevée d'un côté et puis des victimes d'un train de permissionnaires qui arrivait en gare

- 2-4 venant de l'intérieur et des employés et des civils sans compter de nombreux blessés.
18 mai, nous partons de Chantilly à midi pour Creil. On charge et on part aussitôt porter des éclopés à Antilly, direction de Crépy en Valois.
On décharge et on revient à Chantilly à 8h soir.
19 mai, Pentecôte, j'ai pu assister à la messe et aux vêpres à Chantilly. 21 mai, nous partons de Chantilly à midi, on charge à Estrée Saint Denis et on porte ces malades et blessés à Epernay et Vitry le François. 22 mai, nous revenons de nuit à Maisons Laffitte, on désinfecte et on repart de là le 25 pour Chantilly à 5h matin. Chantilly est bombardé par avions presque tous les soirs. Aussi à l'avertissement de la sirène presque tous les infirmiers des trains au garage vont aux abris qu'ils ont creusés. Hôpital, le supérieur nous a montré à la chapelle le drapeau du Sacré Cœur donné par Joffre et aussi un cœur d'or.
- 2-5 Chantilly, on arrive le soir du 25 mai. Musique habituelle. Le 30 mai, on repart à 7h1/2 du soir pour Beauvais où l'on arrive à 9h1/2. Beauvais, la ville est bombardée à peu près tous les soirs, il y a beaucoup de dégâts. 31 mai, nous chargeons l'après-midi pour partir à 9h1/2 soir. Bien que suivis par des avions boches et sous la mitraille nous avons quitté la zone dangereuse sans accroc. On va à Toulouse et à Pamiers.
2 juin, nous arrivons à Pamiers (Ariège) à 2h1/2 soir, on repart aussitôt le déchargement pour Toulouse où nous sommes à 6h soir. 3 juin, après les visites aux familles L. nous repartons le soir à 7h1/2. On arrive le 5 juin à 5h du matin à Maisons Laffitte.
- 2-6 Creil - Petit Thérain. 6 juin, nous partons de Maisons Laffitte pour Creil à 3h matin et on est arrivé à 8h où nous assistons à un beau spectacle. Dans la nuit du 5 au 6, Petit Thérain a été bombardé. Quatre sanitaires, dont 2 improvisés et 2 semi-permanents : le 11 Etat et 1 P.L.M. ont eu de grands dégâts. Plusieurs wagons de 1^{ère} et 2^{ème} classe ont été brûlés en entier et d'autres complètement brisés ou hors de service.
On peut estimer à 500.000 F les dégâts.
Il faut dire que quelques jours avant la gare de Creil avait reçu 2 bombes près de la marquise. Les carreaux ont été tous cassés et plusieurs bureaux de la gare complètement chambardés.
7 juin, ce jour-là on a descendu 174 blessés couchés, portés par 2 péniches venant de Compiègne à Creil sur l'Oise. Nous avons reçu également un bateau mouche
- 2-7 qui venait du même endroit et ce bateau était un bateau parisien.
8 juin, dans la nuit du jeudi 7 au vendredi 8, Creil a été bombardé de nouveau. L'hôpital d'évacuation, près la gare, a été détruit ainsi que l'hôpital de l'école de garçons.
Près de la gare 4 ou 5 maisons ont aussi été détruites et une grande teinturerie près de l'église a pris feu après avoir été touchée par les bombes. Pas de victimes à l'exception du sergent qui commandait les hommes destinés à éteindre l'incendie. Ce sergent est tombé dans les flammes.
Train n° 1 Midi. A Creil tous les soirs nous allons coucher dans les carrières.
Nous avons l'ordre formel de quitter le train la nuit car on est bombardé tous les soirs dans notre garage. Triste vie !
10 juin, nous partons de Creil à 2h soir pour Catenoy où nous arrivons à 3h1/2. On charge et on repart à 7h1/2 pour La Chapelle (Paris). Nous sommes à
- 2-8 La Chapelle à 11h1/2 soir. Comme il y avait alerte pour signaler des avions, le train est resté là, chargé de blessés jusqu'à 4h1/2 du matin. On décharge et on repart à 5h pour Maisons Laffitte où nous sommes à 8h le 11 juin. On désinfecte le train.
Le 12 juin à 8h12 matin, on part pour Beauvais, on charge l'après-midi et après avoir ravitaillé on va à Paris La Chapelle.
13 juin, on repart dans la nuit de Paris et on arrive le matin à 5h à Houilles Carrières. Le même jour, dans l'après-midi nous allons de Houilles à Maisons Laffitte pour désinfecter.
Le 14 juin, nous partons le matin à 6h pour arriver à Beauvais à midi.
- 2-9 Beauvais. 14 juin, nous chargeons à 6h du soir et on part à 9h1/2 dans la direction de Nantes. On laisse des blessés à Nantes, Savenay, Vannes et Quimper.
Quimper. 16 juin, nous arrivons là le matin à 4h et nous repartons à 1h après-midi. La ville qui a 20000 hab. a une cathédrale gothique en pierre du pays. Cette église est moderne. Les habitants sont très religieux. Le costume des bretonnes est bien beau lorsqu'il est bien porté,

- petite coiffe sur le chignon surmontée d'un ruban à l'alsacienne qui vient encore sous le menton. La dentelle est de grand prix ainsi que la plupart des costumes. On passe à Quimperlé. Petite ville située dans un beau vallon entourée d'une rivière.
- Lorient. Port de mer important sillonné de nombreux bateaux et navires de toute sorte. La ville a bel aspect.
- 2-10 Hennebont. Jolie ville et belles bretonnes, costumes différents de Quimper. Sainte Anne d'Auray. Dévotion bretonne. Chapelle sur une petite colline. Village peu important, mais beau.
- De Quimper à Vannes, pays de landes où l'on ne voit que fougères, ajoncs et genêts avec des bois de chênes et pins et quelques prairies, mais pas de blé.
- Vannes. Ville assez coquette et bien ombragée. De chaque côté de cette ville on aperçoit de nombreux pommiers et châtaigniers, de magnifiques prairies et de nombreux troupeaux de vaches bretonnes.
- 16 juin. On arrive à Nantes dans la nuit. Nantes est une belle ville où il y a de nombreux monuments tels que : l'ancien château des ducs de Bretagne où est installée une caserne, la cathédrale et d'autres églises. Dans la cathédrale se trouve le monument de Lamoricière. Le jardin public est près de la gare.
- 2-11 Il possède de beaux arbres et une magnifique collection de rosiers. Le port aussi n'est pas loin de là ainsi que les superbes établissements des biscuits LU ou Lefèvre Utile. Population religieuse.
- 17 juin, nous partons de Nantes à 1h après-midi pour arriver à Maisons Laffitte le 18 au soir.
- 22 juin. Arrivés le 18 à Maisons Laffitte, on repart le 22 juin pour un nouveau garage à 6h1/2 soir. Nous sommes à Vernouillet Verneuil sur Seine (Seine et Oise) - *désormais dans les Yvelines* - à 8h soir. Vernouillet Verneuil sont deux petits villages distincts mais qui se touchent. Ils possèdent de jolies villas et quelques châteaux. La Seine coule à 1 km de là et de l'autre côté du fleuve se trouve Triel sur Seine, comportant 3500 hab. mais village relevant du canton de Poissy. C'est la banlieue de Paris.
- 28 juin, dans l'après-midi cueillette de fraises dans un bois et petit goûter sur l'herbe : sergent Fortin, Couron, Beaudon, Laurent, Fortat et (bibi).
- 2-12 Vernouillet Verneuil. Ce sont deux villages bien intéressants. La population (500 hab. chacun environ) est très polie et aime les soldats. De nombreux parisiens viennent s'installer là l'été. Nous avons assisté à la 1^{ère} Communion à Vernouillet le 23 juin. Les enfants (une douzaine environ) avaient les cierges pareils (2 F). La cérémonie a été belle et impressionnante, les enfants et les fidèles se tiennent bien à l'église. Hommes et femmes, tout le monde suit la messe sur le livre.
- Verneuil, où réside le curé et où nous avons une fois assisté à la messe, est une paroisse religieuse. L'église est un petit bijou tellement elle est bien tenue par les demoiselles de l'endroit. Population calme et religieuse. Le dimanche 30 juin nous avons assisté, Laurent, le sergent Fortin et moi, aux vêpres à Poissy. Il y avait ce jour-là, la 1^{ère} communion. Les enfants étaient environ 150. Ils ont chanté à merveille et la
- 2-13 cérémonie a été belle. A la consécration de la Sainte Vierge, deux à deux, ils répétaient devant la statue ces paroles : "O ma souveraine, ô ma mère, souvenez-vous que je vous appartiens, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété."
- 2 juillet, nous partons de Vernouillet Verneuil à 9h matin pour aller en réparation à Bordeaux.
- 3 juillet, on arrive à Bordeaux à 6h soir. 4 juillet, le jeudi soir on va à Audenge où on arrive vers 3h après-midi, on couche et on repart le lendemain matin 10h1/2 pour Arcachon où nous sommes à midi 1/2. Arcachon, ville de 8500 hab. Ce qui est intéressant c'est la ville d'hiver avec les villas dans la verdure. La plage est agréable, on y voit de nombreux baigneurs et beaucoup d'enfants qui s'amusent sur le sable au bord du Bassin. En bateau, à 1h nous traversons le Bassin pour aller au Cap Ferré et de là, rejoindre à pied
- 2-14 à 2 km environ, l'océan. Là, nous prenons un bain de mer : Couron, Beaudon, Laurent, Fortin et Dieudé. Ensuite on goûte un peu sur le sable du rivage et à pied on se dirige de nouveau vers le Bassin, c'est 5h soir. La traversée du Bassin dure 3/4h à l'aller et autant au

- retour. Nous arrivons à l'embarcadère vers 6h. On regarde un peu les baigneurs et puis on visite la ville. Vers 6h1/2 nous allons dîner à une pension (Buffon) tenu par des religieuses et le tout a été servi gratuitement. Ce fut une heureuse surprise. On repart enfin pour revenir à Bordeaux où nous arrivons vers 10h soir.
- 6 juillet, Ce jour-là, corvée générale de vivres. Le soir nous apprenons que le train repartait seulement le dimanche soir à minuit.
- 7 juillet, le matin nous partons de Bordeaux pour Audenge où nous arrivons à temps pour la messe de 8h que célèbre le sergent. Celle de 11h1/2 a été dite par Laurent. Le soir à vêpres a eu lieu la consécration
- 2-15 des enfants. Les enfants offrent à la Vierge une fleur dorée superbe ce qui permet de monter de magnifiques bouquets. La cérémonie a été très belle et les enfants nombreux chantaient bien et avec ensemble. Ce qui est remarquable ce sont les enfants de chœur en costume rouge et barrette rouge. Ils étaient une trentaine. La cérémonie terminée et après les gâteries d'une personne dévouée de la paroisse, Mr. Roumegous et la gracieuse et large hospitalité du sergent, on repart pour Bordeaux.
- Le 7 juillet à minuit notre train repart et revient au garage de Vernouillet Verneuil, banlieue de Paris. Nous arrivons le 9 juillet à 3h matin.
- 12 juillet, nous repartons de là à 11h matin pour revenir dans notre ancien secteur de Champagne. Nous allons en garage à Villeneuve l'Archevêque. Le 13 juillet on arrive à Villeneuve l'Archevêque à 11h matin et on repart le lundi à 11h soir.
- 2-16 15 juillet, départ de Villeneuve l'Archevêque à 11h soir pour Vitry le François où l'on arrive à 7h1/2 matin le 16 juillet.
- 17 juillet, nous sommes partis de Vitry pour aller charger à l'ambulance d'Aure (Champagne) et porter les blessés à Revigny. Le 18 juillet, de Revigny on revient à Coolus (Châlons). Bombardés tous les soirs, on passe des nuits presque blanches.
- 19 juillet, nous partons de Coolus pour Vertus. Là on prend des blessés que l'on porte à Revigny, Bar le Duc et Neufchâteau. On arrive à 1h1/2 nuit, on désinfecte et on part pour Coolus. 22 juillet, départ pour Sézanne, on charge et
- 2-17 on se rend à Orange par Dijon et Lyon. On descend les blessés à Marseille, Cannes, Antibes et Nice. On visite un peu Nice. Le train s'arrête là 3h et enfin on revient le 26 juillet au matin pour désinfecter à Marseille. Le soir à 7h nous partons de Marseille et on arrive le 28 juillet à Aix en Othe Villemaur sur Vanne. Le soir on part pour Mailly le Camp où l'on arrive dans la matinée du 29 juillet.
- 4 août. J'ai assisté aux prières nationales à l'église du camp à 10h. Le général du camp et son état major était là entouré également d'officiers anglais. Il y avait affluence. Le matin à 8h j'avais dit moi-même la messe dans cette église sur l'invitation du curé de l'endroit, aumônier en même temps.
- 2-18 6 août. Nous partons de Mailly le Camp où nous chargeons en même temps qu'Arcis et Troyes et nous arrivons à Marseille le 8 août à 5h (matin) après avoir laissé des blessés à Avignon et à Marseille. J'ai visité le jardin zoologique remarquable surtout par ses oiseaux très nombreux et divers, puis le musée où l'on trouve également des milliers et des milliers d'oiseaux de toutes espèces et de tous pays. Nous repartons de Marseille le 8 août à 8h1/2 soir et nous arrivons au garage de Connantre le samedi 10.
- 2-19 11 août, on part de Connantre à midi pour Marseille et Nice. Le 13 août, arrivé à Marseille, je laisse mon train de blessés à 5h matin pour aller sur Tarascon puis sur Sète et enfin sur Toulouse où j'arrive le soir. Je couche là et repars le 14 au matin pour Frégouville. 15 août, je fais la fête du 15 août.
- Pendant ma permission le train est revenu à Marseille, Nice et Menton.
- 25 août, je repars le dimanche au matin et j'arrive à Châlons (Coolus) le mercredi 28 août à 9h1/2 matin.
- 28 août, nous partons le soir à 3h1/2, nous chargeons à La Veuve, Vertus et Connantre et nous arrivons à Troyes le matin du 29 août à 6h.
- 2-20 29 août, on désinfecte à Troyes et l'on repart à 9h1/2 pour arriver à midi à Nogent sur Seine.
- 30 août, nous repartons de là à 10h matin pour charger à Montereau et Fontainebleau. En nous dirigeant sur Aix les Bains depuis Ambérieux (Ain) nous avons voyagé dans une

- vallée superbe entourée de montagnes. Sur les flancs de ces montagnes on apercevait d'un côté de belles vignes et de l'autre des bois. Le paysage était magnifique. Durant ce parcours on a rencontré ça et là des usines de filatures. Enfin avant d'arriver à Aix les Bains, nous avons longé sur une grande étendue le fameux lac du Bourget. On arrive à Chambéry vers 9h soir on décharge et on repart aussitôt sur Lyon.
- 1^{er} septembre, on arrive à Lyon le matin à 6h, on désinfecte à 7h et on repart à 10h matin. Je n'ai rien vu manque de temps.
- 2-21 3 septembre, nous arrivons au garage à Vitry dans la matinée et nous restons là jusqu'au 15. 15 septembre, nous chargeons à Vitry pour évacuer à Montereau où nous arrivons à 1h de la nuit. Il y a alerte et là même les gothas (*au cours de la première guerre mondiale, on désigne ainsi les premiers avions de bombardement allemands*) sont venus à Paris où il y a eu des victimes.
- 17 septembre, nous sommes au garage à Vitry où nous arrivons à 7h matin.
- 19 septembre, nous repartons à 2h (nuit) pour aller charger à Aure et Bussy le Château et nous laissons ces blessés à Nangis. Nous repartons de là et nous allons encore à Vitry où nous arrivons vers 8h matin le 20 septembre.
- Le 25 nous partons de Vitry sur Cahors, Toulouse et Revel. Nous arrivons à Toulouse dans la nuit du 28. On désinfecte et on repart dans l'après-midi, on s'arrête à Montauban où je vois la famille Allaud. Louise
- 2-22 m'a accompagné à la gare. On arrive à Châlons le 30 septembre à 6h soir.
- 1^{er} octobre, nous partons pour Cuperly, on arrive à Sézanne à minuit. Nous revenons à Châlons à 4h matin le 2 octobre. Nous repartons le 3 octobre à midi 1/2 charger à Arcis sur Aube et Troyes. On va à Lyon. On arrive à Lyon le 4 octobre à 1h1/2 après-midi. Je vais visiter Fourvières et la cathédrale et un peu la ville.
- Nous repartons à 10h du soir. Nous revenons à Vitry où on arrive à 4h matin le 6 octobre.
- Nous repartons à 2h après-midi encore pour Lyon et Romans : Bourg de Péage (Drôme). On arrive à Romans le 7 octobre dans la soirée et on repart après 1h1/2 d'arrêt.
- Le 8 octobre on désinfecte à Lyon à 1h de la nuit et on repart à 6h1/2 matin, on arrive à Châlons le 9 octobre à 6h (soir).
- 2-23 Le 10 octobre, on part à 1h de la nuit pour Bussy le Château. On charge et on se rend à Paris (La Chapelle) où l'on arrive à 5h soir. On désinfecte à 7h et on repart.
- 11 octobre, nous repartons à 1h de la nuit pour arriver à 6h à Châlons. Nous repartons à 2h après-midi pour Cuperly. Là j'ai vu Argagnon de Labastide Savès. Nous chargeons pour les porter à Malesherbes. Aussitôt arrivés, nous rechargeons là pour nous diriger sur Cahors, Toulouse et Auch.
- 13 octobre, on arrive à 11h soir et on repart vers 1h nuit pour Toulouse. 14 octobre, à 8h soir on repart et on arrive à Vitry le 16 octobre au soir.
- 18 octobre, nous partons à 9h soir pour Aure. On charge et on porte à Malesherbes
- 2-24 Le 19 octobre, là nous rechargeons pour nous diriger sur Moulins, Roanne, Saint Etienne, Le Puy en Velay. Nous arrivons le 21 octobre à 8h matin. On visite la ville. On monte à Notre Dame de France, Vierge du Puy qui domine toute la ville. La statue a 22,70 mètres de hauteur, son poids est de 11000 kg. Elle fut érigée en 1860 grâce à une souscription nationale et faite avec la fonte de fer de 216 canons pris à Sébastopol par le Maréchal Pélissier. On a ensuite visité la cathédrale qui est de style byzantin et belle. Le Puy est un des plus beaux coins de la France pittoresque.
- 21 octobre, à midi 1/2 nous repartons pour aller désinfecter à Clermont Ferrand où nous arrivons dans la nuit. 22 octobre, on visite la cathédrale gothique, Notre Dame du Port (roman) et sa crypte (dîner et souper au Collège Massillon).
- 2-25 Enfin on voit aussi Royat pittoresque et le Puy de Dôme, montagne. Le 23 octobre on repart à midi, on arrive à Saint Florentin (Yonne) le 24 au matin pour repartir l'après-midi (4h). Enfin dans la nuit nous arrivons à Châlons Coolus (triage).
- Emprunt national 1918 - Il a été émis à 70,80 F revenu réel 5,65 à l'abri de la conversion pendant 25 ans.
- 2-26 Le 27 octobre nous partons de Châlons Coolus à 7h matin pour Aurillac. On arrive à Aurillac le 28, on décharge des grippés. On visite la ville qui n'a rien d'intéressant et on

repart pour désinfecter à Clermont Ferrand.. On passe la journée du 29 octobre à Clermont Ferrand, visite de la Fontaine pétrifiante, et on repart à 9h du soir.

On arrive à Châlons Coolus le 31 octobre.

1^{er} novembre, nous repartons à 1h1/2 après-midi pour charger à Bussy le Château. On décharge à Troyes Creny. Le 2 novembre on passe la journée à Troyes, on repart le soir pour Coolus, on arrive dans la nuit du 2 novembre.

Le 4 novembre on repart à 3h après-midi pour Bussy le Château, on porte encore à Troyes.

- 2-27 Le 5 on arrive à Troyes à 3h1/2 matin, on désinfecte et on repart à midi 1/2 pour Nogent sur Seine où l'on est le soir.

Armistice le 11 novembre.

Fête de Saint Martin - Patron de la France.

C'est six jours après notre arrivée à Nogent sur Seine que les hostilités ont cessé à 11h entre les Alliés et l'Allemagne.

Le 18 novembre, nous partons de Nogent sur Seine à 4h1/2 matin pour charger des blessés à Malesherbes et les porter à Clermont Ferrand.

- 2-28 Le 19 novembre nous arrivons à Clermont Ferrand à 2h nuit et nous repartons le 20 novembre à 9h matin pour Nogent sur Seine.

24 novembre, nous repartons à 3h après-midi pour Arcis sur Aube et Mailly le Camp. On va chercher les premiers prisonniers qui reviennent des pays envahis. Ils ont souffert beaucoup de la faim et étaient occupés à des travaux pénibles près du front. On les porte à Paris où nous arrivons le 25 novembre à 8h matin. Je vais rendre visite à la famille Rouleau, le soir je vais passer la nuit à Montmartre avec trois prêtres de mes amis : Récitation d'offices, chapelet, amende honorable au Sacré Cœur, prières pour la France, les évêques et les prêtres.

Le 26 novembre je dis la messe à 5h et puis on rentre au train.

- 2-29 Contre brûlures :

Acide picrique, teint la soie en jaune - Acide sulfurique ou vitriol.

Contre piqûres :

Ammoniaque ou alcali - coupé d'eau il sert à dégraisser les étoffes.

Soudure :

Pour souder un objet il faut le nettoyer (id est décaper) avec du papier verre ou mieux une petite lime. Ensuite on prend un fer que l'on nettoie sur un bâton résineux. On frotte l'objet à souder avec de l'acide azotique (sulfurique ou picrique). On fait ensuite couler l'étain et on le répand avec le fer.

- 2-30 Le 26 novembre à midi je me rends chez les Rouleau pour déjeuner. Accueil cordial de la part de toute la famille. Le soir à 9h on repart de Paris. Le 27 novembre on arrive à Oiry Mareuil sur Ay à 7h matin, Oiry est une bifurcation de la ligne de Connantre et a 300 à 400 hab. (bureau de poste). Mareuil est plus important, un millier d'habitants. 30 novembre on repart d'Oiry pour Mailly prendre des prisonniers. On les porte à Bordeaux.

2 décembre on arrive à Bordeaux vers 3h matin, de là j'ai expédié un colis à la maison.

3 décembre, on repart de Bordeaux le soir à 9h et on revient à Oiry. On arrive

- 2-31 le 5 décembre à Oiry. Le dimanche 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception, j'ai assisté à une messe militaire à Mareuil. L'aumônier du 203, décoré de la Médaille Militaire, a parlé sur la pêche miraculeuse et en général sur le miracle.

Il y a eu de beaux chants exécutés par des soldats. Je n'avais jamais entendu une voix aussi belle que celle qui a exécuté l'"Ave Maria".

Le 9 décembre nous repartons d'Oiry à 9h matin pour Mailly.

On prend les premiers prisonniers qui viennent de l'intérieur de l'Allemagne. Ils n'ont pas autant souffert que les autres.

10 décembre, on porte ces prisonniers à Versailles et à Rouen. On arrive à cette dernière ville à 9h matin. 11 décembre, ce jour-là, alors que la veille j'étais allé à Rouen (ville) j'ai visité le plateau de Bon Secours. Là se trouve une belle chapelle de dévotion et un monument de Jeanne d'Arc. De ce plateau le point de vue sur la Seine et la ville de Rouen est magnifique.

- 2-32 C'est un peu Notre Dame de la Garde à Marseille et Fourvières à Lyon. A la cathédrale de Rouen se trouve la magnifique tour de Beurre, on l'appelle ainsi parce qu'elle a été payée avec l'impôt du beurre. 12 décembre, nous partons de Rouen à 5h1/2 (soir) pour arriver à Coolus triage à 2h après-midi.
17 décembre, nous partons de Coolus à 6h matin. On se rend à Reims pour prendre des blessés et mutilés. On en laisse à Limoges à Angoulême et Cognac. 19 décembre le matin à 2h on arrive à Cognac (petite ville) pour repartir à 9h. On va visiter la Maison Martell où se fabrique le cognac de marque. L'eau de vie ne manque pas et de vieilles. Comme souvenir on m'a donné un petit flacon que je garde
- 2-33 précieusement. On arrive à Limoges le 20 décembre pour la désinfection. On fait un tour en ville et le lendemain on repart. Le matin du 21 à 9h nous partons de Limoges. On arrive à Troyes le 22 décembre à 7h matin. On reste en gare toute la journée. Le soir on fait une visite à la Madeleine et puis on part à 7h soir pour Connantre. Le lundi 23 décembre au matin nous arrivons à Connantre. Le soir même le sergent Fortin est parti définitivement pour Audenge. La démobilisation des RAT
- 2-34 commence. Les hommes des classes 92 et 93 sont rappelés à la Réserve du personnel pour être ensuite dirigés sur Mailly le Camp. Là il y a des trains formés pour toutes les régions (chaque région a son train). Ensuite on part vers le dépôt de sa région et puis c'est le renvoi dans son foyer. J'attends mon tour qui doit commencer vers le 21 janvier et je suis encore au train.
Le 30 décembre du train n° 1 Midi nous sommes affectés au 6 1/9. Arrivés à 6h1/2 du soir nous avons corvée de vivres jusqu'à 1h de la nuit.
31 décembre à 2h1/2 matin notre train part pour l'Allemagne chercher des prisonniers. Nous arrivons à Fronard, près de l'ancienne frontière dans l'après-midi. La ville est jolie, entourée de mines de fer et de hauts fourneaux. 1^{er} janvier 1919, voici les gares sur notre
- 2-35 passage : Pompéi, gare brûlée, Marbach, Belleville. Sur le parcours nous avons vu les inondations par les eaux de la Meuse et de la Moselle. Dieulouard, gare et grandes usines démolies. Pont à Mousson, gare criblée d'éclats d'obus mais non démolie. Ville importante et industrielle, hauts fourneaux, mais déserte, on aperçoit personne tant elle est endommagée. Pagny sur Moselle, ville endommagée ainsi que la gare Noveron. Là beaucoup de femmes et d'enfants viennent demander du pain. Metz Sablon à 6h soir, grande gare, nombreuses voies ferrées. A notre arrivée nous avons entendu les cloches de la cathédrale. Peltre puis Sarrebruck, grande gare. Je me suis couché là. Une vingtaine de kilomètres avant Mayence, pays fertile, montagnes cultivées de vignes. Dans la plaine, champs entiers de pruniers, cassis et groseilles.
- 2-36 2 janvier, Mayence, nous arrivons là à 9h1/2 matin pour repartir à 10h1/2. Je vais acheter du vin blanc du Rhin (goût du Muscat excellent) à 5,70 F la bouteille.
Allemagne. Les maisons sont en briques et de diverses couleurs. A Mayence, j'en ai compté de 8 étages. Les rues sont très larges et très propres, comme d'ailleurs les habitants.
Le Rhin. Après Mayence nous avons traversé le Rhin qui avait un peu débordé. Les ponts du Rhin sont colossaux. Nous arrivons enfin à 2h soir à Gernsheim près Darmstadt pour charger les prisonniers à 3h et on part.
5 janvier, on laisse des prisonniers à Achères (banlieue de Paris) à 3h du matin. On repart à 4h. On passe ensuite par Creil, Clermont, Amiens à Longueau. On en laisse à Boulogne sur Mer et à Adinkerke près Furnes - *Belgique* - ou
- 2-37 on arrive le matin du 6 janvier. On repart l'après-midi.
7 janvier, on arrive à Dunkerque le matin, on charge des prisonniers et on part pour Orléans et Lyon. A Lyon on débarque tout le monde. Le 10 janvier, nous repartons à Connantre et de là, le 21 janvier nous sommes dirigés sur le camp de Mailly. Parti le 22 de ce camp me voilà arrivé à Toulouse, caserne Pérignon, le 27 à la nuit.
Désarmé le 28, je repartis aussitôt pour Frégouville ma paroisse.

Déplacements effectués par J. Dieudé pendant la guerre de 14/18

Départ le	Arrivée le	Lieu de départ	Lieu d'arrivée	Motif	Km :	:Total
1 ^{er} carnet						
11/01/15		Frégouville	Auch	Incorporation	40	
		Auch	Toulouse		80	120
12/01/15		Toulouse	Montauban	Hôpital n°12	50	170
18/03/15		Montauban	Frégouville	Foyers	70	240
20/03/15		Frégouville	Montauban	Hôpital n°12	70	310
04/07/15		Montauban	Toulouse	Hôpital n°57	50	360
02/10/15	06/10/15	Toulouse	Troyes	Infirmierie	720	1080
16/12/15		Troyes	Châlons	Train sanitaire	80	1160
19/12/15		Châlons	Mourmelon		20	1180
19/12/15		Mourmelon	Châlons		20	1200
20/12/15		Châlons	Suippes		20	1220
		Suippes	Châlons		20	1240
20/12/15	21/12/15	Châlons	Orléans	1° voyage	370	1610
22/12/15	23/12/15	Orléans	Montier-en-Der		240	1850
01/01/16	02/01/16	Montier-en-Der	Frégouville	permission	880	2730
10/01/16	12/01/16	Frégouville	Montier-en-Der		880	3610
20/01/16	21/01/16	Montier-en-Der	Châlons		110	3770
24/01/16		Châlons	Valmy	Navette	90	3860
26/01/16		Châlons	Valmy	Navette	90	3950
28/01/16		Châlons	Valmy	Navette	90	4040
30/01/16		Châlons	Valmy	Navette	90	4130
01/02/16		Châlons	Valmy	Navette	90	4220
03/02/16		Châlons	Valmy	Navette	90	4310
08/02/16	09/02/16	Châlons	Périgueux	2° voyage	600	4910
09/02/16	11/02/16	Périgueux	Bouilly-Roncenay		515	5425
15/02/16		Bouilly-Roncenay	Troyes		15	5440
15/02/16	16/02/16	Troyes	Vendôme	3° voyage	360	5800
16/02/16	17/02/16	Vendôme	Estissac		280	6080
23/02/16		Estissac	Coolus		100	6180
26/02/16	28/02/16	Coolus	Rochefort	4° voyage	640	6820
29/02/16	02/03/16	Rochefort	Châlons		640	7460
05/03/16		Châlons	Mourmelon	Navette	20	7480
07/03/16		Châlons	Mourmelon	Navette	20	7500
09/03/16		Châlons	Mourmelon	Navette	20	7520
11/03/16		Châlons	Mourmelon	Navette	20	7540
13/03/16		Châlons	Mourmelon	Navette	20	7560
15/03/16		Châlons	Mourmelon	Navette	20	7580
16/03/16	17/03/16	Châlons	Saumur	5° voyage	430	8010
18/03/16		Saumur	Estissac		340	8350
10/04/16		Estissac	Châlons		90	8440
26/04/16	28/04/16	Châlons	Bordeaux	6° voyage	740	9180
29/04/16	30/04/16	Bordeaux	Frégouville	permission	300	9480
07/05/16	08/05/16	Frégouville	Vulaines		850	10330
20/05/16		Vulaines	Vitry le François		130	10410
21/06/16		Vitry le François	Mognéville		40	10450
23/06/16		Mognéville	Fleury sur Arne		40	10490
23/06/16	24/06/16	Fleury sur Arne	Autun	7° voyage	330	10820
25/06/16		Autun	Cravant Bazarnes		50	10870
26/06/16		Cravant Bazarnes	Saint Florentin		140	11010
30/06/16	01/07/16	Saint Florentin	Vitry le François		130	11140
01/07/16		Vitry le François	Saint Dizier		30	11170
01/07/16	02/07/16	Saint Dizier	Troyes		65	11235
02/07/16		Troyes	Fontvannes		15	11250
15/07/16	16/07/16	Fontvannes	Montauban	8° voyage	750	12000
16/07/16	20/07/16	Montauban	Ervy		700	12700
07/08/16	13/08/16	Ervy	Chaumont		200	12900
13/08/16	13/08/16	Chaumont	Troyes		110	13010

Déplacements effectués par J. Dieudé pendant la guerre de 14/18

Départ le	Arrivée le	Lieu de départ	Lieu d'arrivée	Motif	Km :	:Total
13/08/16		Troyes	Mailly le Camp		30	13040
29/08/16	30/08/16	Mailly le Camp	Frégouville	permission	850	13890
06/09/16	07/09/16	Frégouville	Mailly le Camp		850	14740
28/09/16	29/09/16	Mailly le Camp	Villiers Bretonneux		270	15010
29/09/16	30/09/16	Villiers Bretonneux	Elbeuf		190	15200
30/09/16		Elbeuf	Beauvais		120	15320
02/10/16	03/10/16	Beauvais	Sommesous		240	15560
27/10/16		Sommesous	Châlons		30	15590
23/11/16		Châlons	Châlons	navette Valmy	150	15740
26/11/16		Châlons	Châlons	navette Valmy	150	15890
28/11/16	01/12/16	Châlons	Bordeaux		660	16550
01/12/16	02/12/16	Bordeaux	Frégouville	permission	300	16850
10/12/16	12/12/16	Frégouville	Vulaines		850	17700
16/12/16	17/12/16	Vulaines	Vadelaincourt	évacuation Verdun	210	17910
18/12/16	19/12/16	Vadelaincourt	Vesoul		260	18170
20/12/16	21/12/16	Vesoul	Arzillières St Rémy		230	18400
31/12/16	02/01/17	Arzillières St Rémy	Vadelaincourt	évacuation Verdun	100	18500
02/01/17	03/01/17	Vadelaincourt	Montbéliard		280	18780
03/01/17	05/01/17	Montbéliard	Vallentigny		280	19060
04/02/17		Vallentigny	Montmirail		110	19170
08/02/17	09/02/17	Montmirail	Bourges		450	19620
09/02/17	10/02/17	Bourges	Cravant		170	19790
11/02/17	13/02/17	Cravant	Châlons		180	19970
11/03/17		Châlons	Valmy	navette Valmy	150	20120
13/03/17		Châlons	Valmy	navette Valmy	150	20270
14/03/17		Châlons	Valmy	navette Valmy	150	20420
18/03/17		Châlons	Valmy	navette Valmy	150	20570
22/03/17		Châlons	Valmy	navette Valmy	150	20720
25/03/17		Châlons	Valmy	navette Valmy	150	20870
30/03/17		Châlons	Valmy	navette Valmy	150	21020
01/04/17		Châlons	Valmy	navette Valmy	150	21170
09/04/17	11/04/17	Châlons	Frégouville	permission	890	22060
19/04/17	20/04/17	Frégouville	Troyes		820	22880
21/04/17	23/04/17	Troyes	Fère en Tardenois		180	23060
23/04/17	24/04/17	Fère en Tardenois	Mesgrigny Méry	évacuation Fismes	100	23160
24/04/17		Mesgrigny Méry	Mézy		80	23240
25/04/17	28/04/17	Mézy	Dijon	évacuation Fismes	410	23650
30/04/17	01/05/17	Dijon	Mézy		360	24010
03/05/17	05/05/17	Mézy	Paris	évacuation Fismes	240	24250
07/05/17	08/05/17	Paris	Mézy		170	24420
12/05/17	16/05/17	Mézy	Angers	évacuation Fismes	510	24930
17/05/17	19/05/17	Angers	Mézy		510	25440
16/07/17	18/07/17	Mézy	Frégouville	permission	930	26370
26/07/17	27/07/17	Frégouville	Bordeaux		300	26670
28/07/17		Bordeaux	Frégouville		300	26970
02/08/17		Frégouville	Bordeaux		300	27270
06/08/17	07/08/17	Bordeaux	Mézy		700	27970
09/08/17	10/08/17	Mézy	Cholet	évacuation Fismes	530	28500
10/08/17	13/08/17	Cholet	Mézy		530	29030
13/08/17		Mézy	Coolus		90	29120
23/08/17		Coolus	Mourmelon		30	29150
23/08/17		Mourmelon	Vertus		50	29200
23/08/17	24/08/17	Vertus	Vitry		60	29260
09/09/17	10/09/17	Vitry	Souilly		90	29350
11/09/17		Souilly	Troyes		170	29520
11/09/17		Troyes	Vitry		80	29600
23/10/17		Vitry	Sainte Menehould		70	29670
23/10/17	24/10/17	Sainte Menehould	Autun	voyage	430	30100
25/10/17	27/10/17	Autun	Auxon		220	30320

Déplacements effectués par J. Dieudé pendant la guerre de 14/18

Départ le	Arrivée le	Lieu de départ	Lieu d'arrivée	Motif	Km :	:Total
08/11/17	09/11/17	Auxon	Frégouville	permission	840	31160
20/11/17	21/11/17	Frégouville	Auxon		840	32000
30/11/17	01/12/17	Auxon	Mézy		140	32140
04/12/17	05/12/17	Mézy	Connantre	aller retour Dépôt	200	32340
08/12/17	10/12/17	Mézy	Bordeaux		820	33160
11/12/17	20/12/17	Bordeaux	Arcachon Langon	circuit	200	33360
21/12/17	23/12/17	Bordeaux	Charmont		700	34060
11/01/18		Charmont	Connantre	Dépôt	70	34130
20/01/18	01/02/18	Connantre	Frégouville	permission	880	35010
12/02/18		Frégouville	Charmont		810	35820
15/02/18		Charmont	Mesgrigny Méry	voyage	200	36020
17/02/18		Mesgrigny Méry	Charmont		30	36050
09/03/18		Charmont	Châlons		50	36100
15/03/18	17/03/18	Châlons	Toulouse		890	36990
18/03/18	20/03/18	Toulouse	Nogent sur Seine		800	37790
21/03/18	22/03/18	Nogent sur Seine	Charmont	aller retour	180	37970
27/03/18	28/03/18	Nogent sur Seine	Beauvais		180	38150
29/03/18	01/04/18	Beauvais	Nice	offensive Somme	830	38980
01/04/18	04/04/18	Nice	Creil		800	39780
06/04/18	07/04/18	Creil	Vichy		450	40230
07/04/18	08/04/18	Vichy	Maisons Laffitte		450	40680
11/04/18		Maisons Laffitte	Sotteville Rouen		110	40790
15/04/18	16/04/18	Sotteville Rouen	Romescamps		100	40890
16/04/18	18/04/18	Romescamps	Blois		450	41340
18/04/18	20/04/18	Blois	Houilles		140	41480
22/04/18	24/04/18	Houilles	Toulouse		750	42230
25/04/18	27/04/18	Toulouse	Maisons Laffitte		750	42980
27/04/18	28/04/18	Maisons Laffitte	Crèveœur		100	43080
28/04/18	30/04/18	Crèveœur	Angoulême		450	43530

2^{ème} carnet

30/04/18	02/05/18	Angoulême	Maisons Laffitte		450	43980
04/05/18	05/05/18	Maisons Laffitte	Creil		80	44060
05/05/18		Creil	Clichy		80	44140
08/05/18	09/05/18	Clichy	Chantilly		50	44190
18/05/18		Chantilly	Antilly	bombes Creil	50	44240
18/05/18		Antilly	Chantilly		40	44280
21/05/18		Chantilly	Vitry le François		270	44550
22/05/18	25/05/18	Vitry le François	Chantilly		220	44770
30/05/18	02/06/18	Chantilly	Pamiers	bombes Beauvais	920	45690
02/06/18	05/06/18	Pamiers	Maisons Laffitte		800	46490
06/06/18		Maisons Laffitte	Creil		50	46540
10/06/18		Creil	La Chapelle		90	46630
11/06/18		La Chapelle	Beauvais		80	46710
12/06/18		Beauvais	La Chapelle		80	46790
13/06/18	14/06/18	La Chapelle	Beauvais		80	46870
14/06/18	16/06/18	Beauvais	Quimper		680	47550
16/06/18	18/06/18	Quimper	Maisons Laffitte		610	48160
22/06/18		Maisons Laffitte	Vernouillet Verneuil		10	48170
02/07/18	03/07/18	Vernouillet Verneuil	Bordeaux		590	48760
04/07/18	05/07/18	Bordeaux	Arcachon	aller retour	130	48890
07/07/18		Bordeaux	Audenge	aller retour	120	49010
07/07/18	09/07/18	Bordeaux	Vernouillet Verneuil		600	49610
12/07/18	13/07/18	Vernouillet Verneuil	Villeneuve l'Archevêque	changement secteur	170	49780
15/07/18	16/07/18	Villeneuve l'Archevêque	Vitry le François		110	49890
17/07/18		Vitry le François	Revigny	navette Aure	200	50090
18/07/18		Revigny	Coolus		70	50160

Déplacements effectués par J. Dieudé pendant la guerre de 14/18

Départ le	Arrivée le	Lieu de départ	Lieu d'arrivée	Motif	Km :	:Total
19/07/18	20/17/18	Coolus	Neufchâteau		210	50370
20/07/18		Neufchâteau	Coolus		150	50520
22/07/18	26/07/18	Coolus	Nice		900	51420
26/07/18	28/07/18	Nice	Aix en Othe		810	52230
28/07/18	29/07/18	Aix en Othe	Mailly le Camp		80	52310
06/08/18	08/08/18	Mailly le Camp	Marseille		750	53060
08/08/18	10/08/18	Marseille	Connantre		790	53850
11/08/18	13/08/18	Connantre	Marseille		790	54640
13/08/18	14/08/18	Marseille	Frégouville	permission	450	55090
25/08/18	28/08/18	Frégouville	Coolus		890	55980
28/08/18	29/08/18	Coolus	Troyes		170	56150
29/08/18		Troyes	Nogent sur Seine		60	56210
30/08/18	31/08/18	Nogent sur Seine	Chambéry		530	56740
31/08/18	03/09/18	Chambéry	Vitry le François		530	57270
15/09/18	16/09/18	Vitry le François	Montereau		150	57420
16/09/18	17/09/18	Montereau	Vitry le François		150	57570
19/09/18	20/09/18	Vitry le François	Nangis	navette	320	57890
25/09/18	27/09/18	Vitry le François	Revel		1090	58980
27/09/18	30/09/18	Revel	Châlons		1090	60070
01/10/18	02/10/18	Châlons	Sézanne	navette	100	60170
03/10/18	04/10/18	Châlons	Lyon		430	60600
04/10/18	06/10/18	Lyon	Vitry le François		400	61000
06/10/18	07/10/18	Vitry le François	Romans		490	61490
07/10/18	09/10/18	Romans	Châlons		520	62010
10/10/18		Châlons	Paris		210	62220
11/10/18		Paris	Châlons		200	62420
11/10/18		Châlons	Malesherbes		180	62600
	13/10/18	Malesherbes	Auch		740	63340
14/10/18	16/10/18	Auch	Vitry le François		740	64080
18/10/18		Vitry le François	Malesherbes		180	64260
19/10/18	21/10/18	Malesherbes	Le Puy en Velay		550	64810
21/10/18	24/10/18	Le Puy en Velay	Châlons		560	65370
27/10/18	28/10/18	Châlons	Aurillac	grippe espagnole	560	65930
28/10/18	31/10/18	Aurillac	Châlons		560	66490
01/11/18	02/11/18	Châlons	Troyes	navette	160	66650
04/11/18	05/11/18	Châlons	Nogent sur Seine		80	66730
18/11/18	19/11/18	Nogent sur Seine	Clermont Ferrand		410	67140
20/11/18		Clermont Ferrand	Nogent sur Seine		390	67530
24/11/18	25/11/18	Nogent sur Seine	Paris	prisonniers	100	67630
26/11/18		Paris	Oiry Mareuil sur Ay		150	67780
30/11/18	02/12/18	Oiry Mareuil sur Ay	Bordeaux	prisonniers	740	68520
03/12/18	05/12/18	Bordeaux	Oiry Mareuil sur Ay		740	69260
09/12/18	10/12/18	Oiry Mareuil sur Ay	Rouen	prisonniers	270	69530
12/12/18	13/12/18	Rouen	Coolus		310	69840
17/12/18	19/12/18	Coolus	Cognac		610	70450
19/12/18	22/12/18	Cognac	Troyes		530	70980
22/12/18	23/12/18	Troyes	Connantre		60	71040
31/12/18	02/01/19	Connantre	Gernsheim - Allem.	prisonniers	430	71470
	05/01/19	Gernsheim - Allem.	Achères		560	72030
05/01/19	06/01/19	Achères	Adinkerke - Belg.		300	72330
06/01/19		Adinkerke - Belg.	Lyon		760	73090
10/01/19		Lyon	Connantre		380	73470
21/01/19		Connantre	Mailly le Camp		20	73490
22/01/19	27/01/19	Mailly le Camp	Toulouse		810	74300
28/01/19		Toulouse	Frégouville	démobilisation	50	74350

Carte schématique des trajets effectués par J. Dieudé

établie par Annie Castan



Villes situées hors de France :

- | | |
|-------------|-----------|
| 1 Adinkerke | Belgique |
| 2 Gernsheim | Allemagne |
| 3 Mayence | Allemagne |

Table des matières

Présentation	1
Notes de guerre	3
Table des déplacements	27
Carte des trajets	31

Jean Dieudé,
affecté dans un train sanitaire du 16 décembre 1915
au 21 janvier 1919, il note consciencieusement tout ce
qu'il voit dans les régions traversées.
Témoignage unique sur une France complètement
bouleversée par l'industrialisation et l'urbanisation.

Près de 75000 kilomètres parcourus en transportant
des blessés lors des offensives, des civils évacués lors
de l'offensive allemande tout près de Paris, des
prisonniers de guerre à la fin du conflit.
Des transports tous azimuts, souvent vers des villes
lointaines, parfois en utilisant des voies ferrées
aujourd'hui disparues.

Ce curé de Frégouville, petit village gersois, ne
pensait pas qu'il aurait une telle destinée...
Son témoignage est celui d'un prêtre curieux de la
manière dont la religion est vécue partout où il passe.
C'est aussi celui d'un homme qui voit siffler les obus et
tomber les bombes autour de son train.

Il est heureux que ses carnets aient été soigneusement
conservés. Il est passionnant de pouvoir disposer d'un
témoignage aussi vivant.